

**BANDE DESSINEE DU FANTASTIQUE ET DE L'INSOLITE**

# WAMPUS

N. 5  
MENSUEL  
5 Juillet 1969

2 Fr.

BELGIQUE : 20 F.B.  
CANADA : 50 Cents  
MAROC : 2,00 D.H.  
TUNISIE : 184 M.



P  
O  
U  
R  
L  
E  
S  
A  
D  
U  
L  
T  
E  
S



# WAMPUS

« Mensuel du Fantastique  
et de l'insolite »

Rédaction - Administration  
6, Rue Emile Zola - 69 LYON

## ABONNEMENTS

France et Afrique du Nord:  
1 an: 21,30 Fr

Communauté et Etranger:  
1 an: 24,80 Fr

C.C.P. LYON 1418-89  
EDITIONS L.U.G. - LYON

Dans ce numéro

- p. 3 WAMPUS
- p. 54 WROOM
- p. 60 Pierre VASSILIU
- p. 65 Mister SONG

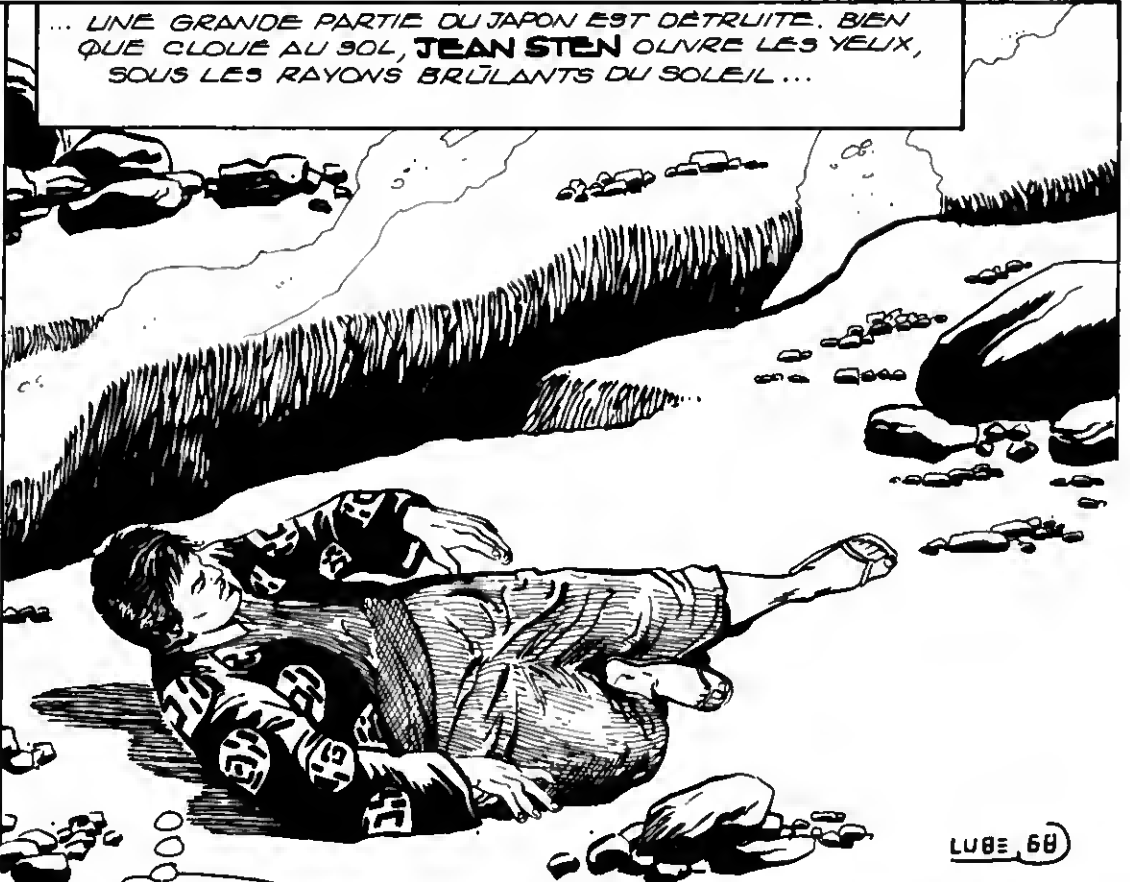
# Wampus

5 • ÉPISODE.

VU DU  
PONT.

**WAMPUS**  
CREATURE ÉTRAN-  
GE VENUE D'UN  
AUTRE MONDE, A  
JURÉ DE DÉTRUIRE  
LA CIVILISATION  
TERRESTRE. LES  
HOMMES N'EN SA-  
VENT RIEN, CAR  
**WAMPUS**, GRÂCE  
À L'ACTION DE  
L'**EAU**, CHANGE  
CONTINUÉLLEMENT  
D'ASPECT. UN HOM-  
ME, UN SEUL, **JEAN**  
**STEN** EX-AGENT  
DU CONTRE-ESPION-  
NAGE FRANÇAIS,  
CONNAÎT L'EXISTEN-  
CE ET LA MISSION  
DU SATANIQUE  
**WAMPUS**. IL SAIT  
MÊME QUE LE FEU  
REND LE MONSTRE  
À SON ÉTAT VÉRITA-  
BLE. PERSÉCUTÉ  
PAR TOUTES LES PO-  
LICES DU MONDE,  
**STEN**, QU'ON PREND  
POUR UN FOU ET QU'  
ON CHARGE DE TOUS  
LES CRIMES DE  
**WAMPUS** SUCCOM-  
BE AU COÛRS DE  
L'EXPLOSION DU  
FUSIYAMA...

... UNE GRANDE PARTIE DU JAPON EST DÉTRUITE. BIEN  
QUE CLOUÉ AU SOL, **JEAN STEN** OUVRE LES YEUX,  
SOUS LES RAYONS BRÛLANTS DU SOLEIL...



LUBE 68

EST-CE  
POSSIBLE ?

MAIS LA JOIE DE **JEAN STEN** EST DE  
COURTE DURÉE CAR IMMÉDIATEMENT SA REN-  
SÉE VA VERS **ERIKA ELLESWORTH**... À LA  
FEMME QU'IL AIMAIT. DIRE QU'ON L'ACCOUSE  
DE L'AVOIR TUÉE ALORS QUE C'EST **WAMPUS**  
QUI L'A JETÉE À LA MER...

ET MOI QUI N'AI  
PAS ÉTÉ CAPABLE  
D'ARRÊTER CE  
**MONSTRE**...  
DE L'EMPÊCHER  
DE NUIRE !



OUI... C'EST CELA !  
PAS UNE BLESSU-  
RE, PAS UNE FRAC-  
TURE... RIEN  
DE RIEN !



1



ET SOUDAIN JEAN STEN SURSAUTE :  
À TROIS PAS DE LUI WAMPUS SE  
RELEVÉ...



DIEU TOUT  
PUISSANT!

ALORS LA TERREUR, LA  
DESTRUCTION QUI SE  
SONT ABATTUES SUR LE  
JAPON N'ONT PAS ÉTÉ  
INUTILES!



JEAN STEN, SOULEVÉ PAR UNE  
COLÈRE VISCÉRALE, SE PRÉCIPITE  
SUR SON ENNEMI...

NON **STEN**, PAS ICI  
PAS **MAINTENANT!**



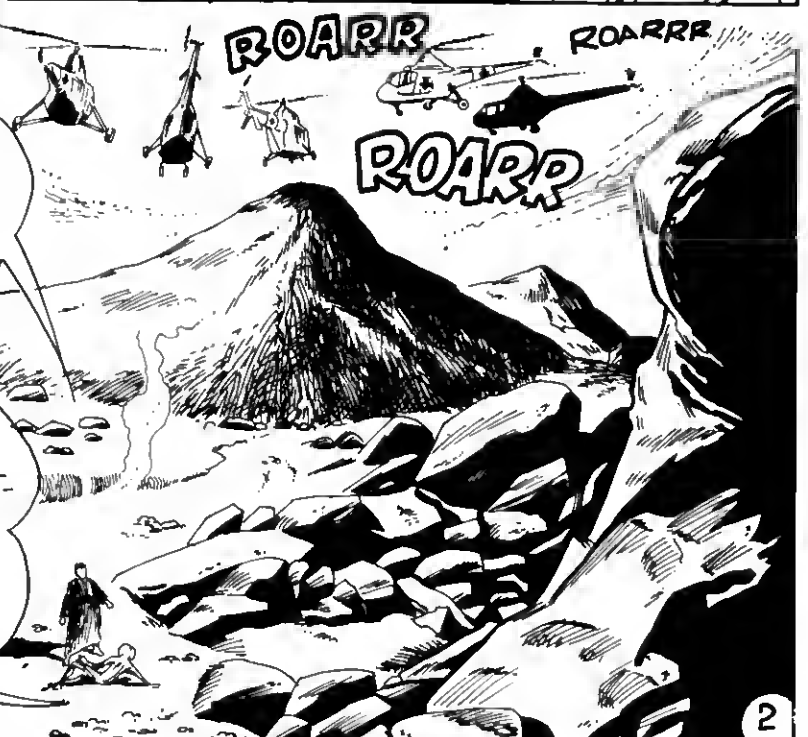
QUELQU'UN POURRAIT  
NOUS REJOINDRE, NOUS  
EMPÊCHER DE COM-  
BATTRE COMME TU  
LE DÉSIRES:  
JUSQU'À **MA** OU **TA**  
MORT!



ET C'EST ALORS  
QUE LE JEUNE  
HOMME PER-  
ÇOIT UN GROU-  
PEMENT DONT  
L'ÉCHO AMPLI-  
FIE ÉBRANLE  
LA MONTAGNE  
DÉVASTÉE :  
UNE ESCADRE  
D'HELICOPTÈ-  
RES EMPLIT  
LE CIEL AU-  
DESSUS DU  
FUSIYAMA  
RASE, À LA  
RECHERCHE  
D'ÉVENTUELS  
RESCAPÉS  
...

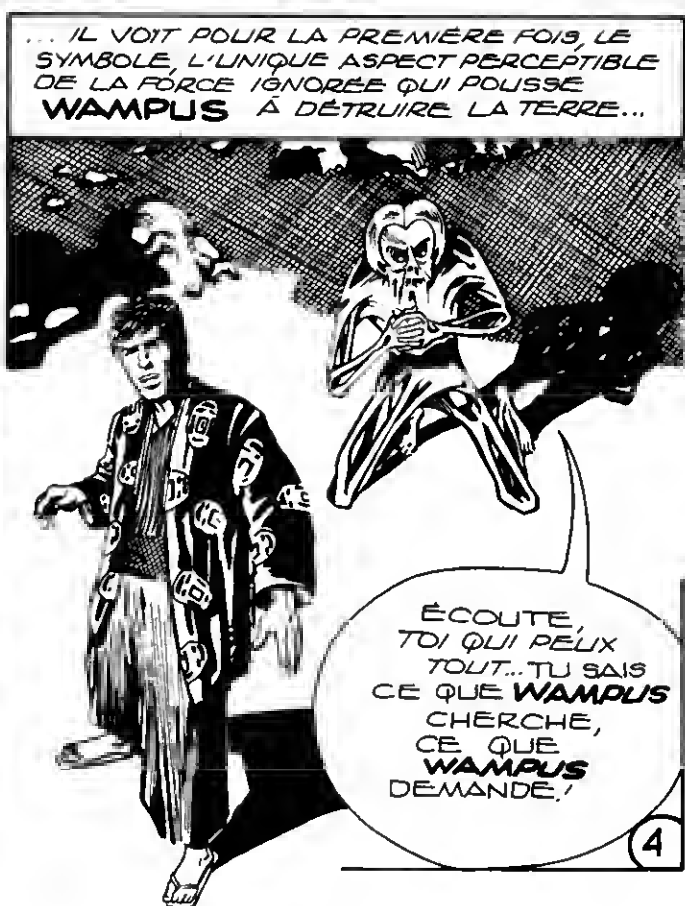
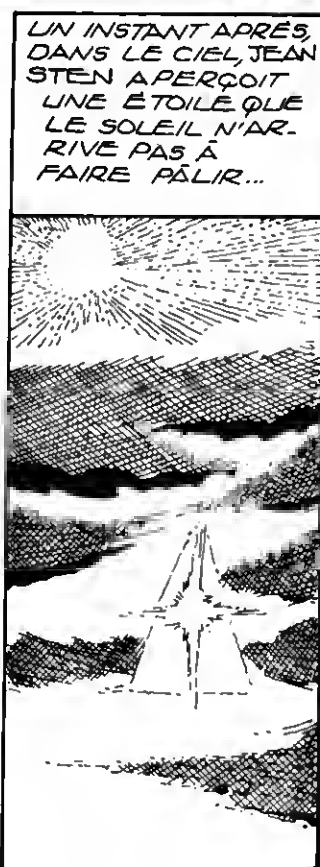
TRES BIEN,  
**WAMPUS!**  
PAS ICI, PAS MAIN-  
TENANT! MAIS  
**OÙ** ALORS ?  
**QUAND ?**

**QUAND ?**  
TOUT DE SUITE,  
STEN! **OÙ ?** À  
UN PAS D'ICI! PEUT-  
ÊTRE, À CENT  
TOUT AU PLUS!  
DEVANT NOUS OU  
PEUT-ÊTRE  
DERRIÈRE, À  
DROITE, À  
GAUCHE!





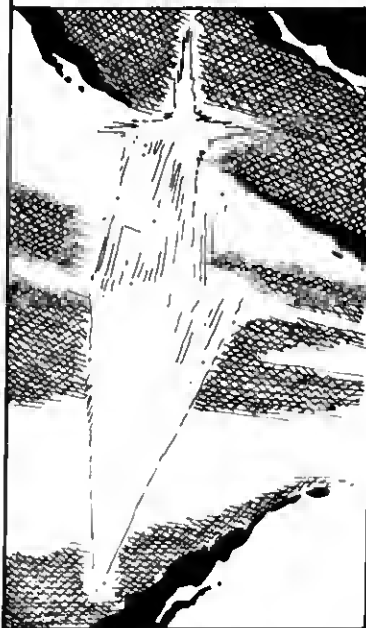




AUSSI, AIDE-TOI ! INDI-  
QUE-TOI À TRAVERS LE  
VIDE DU TEMPS ET DE  
L'ESPACE, LA VOIE QUI  
MÈNE À LA **QUATRIÈ-**  
**ME DIMENSION !**



L'INSTANT D'APRÈS,  
À DES MILLIERS D'AN-  
NÉES-LUMIÈRE, UN  
PHÉNOMÈNE PRODI-  
GIEUX ILLUMINE  
L'ESPACE, UN CÔNE  
ÉBLOUISSANT SE DÉ-  
TACHE DE L'ÉTOILE,  
SE PRÉCIPITE VERS LE  
SYSTÈME SOLAIRE DES...



... HOMMES ET S'IMMOBILISE  
ENFIN AU-DESSUS DU GLOBE  
TERRESTRE EN PROJETANT  
DERRIÈRE **WAMPUS** TOUTE  
SA FULGURANTE LUMIÈRE  
SUR UNE ROCHE NOIRÂTRE



UNE  
FRACTION  
DE SE-  
CONDE !  
LE RAYON  
S'ÉTEINT  
ET LE  
CÔNE  
GIGANTES.  
QUE  
JAILLIT  
DE NOU-  
VEAU VERS  
LE CIEL  
POUR  
REGAGNER  
L'ÉTOILE  
EN  
FORME  
DE  
CROIX...



VIENS STEN-  
LE **GRAND**  
**MENTAL**  
A EXALCÉ  
MA  
PRIÈRE !



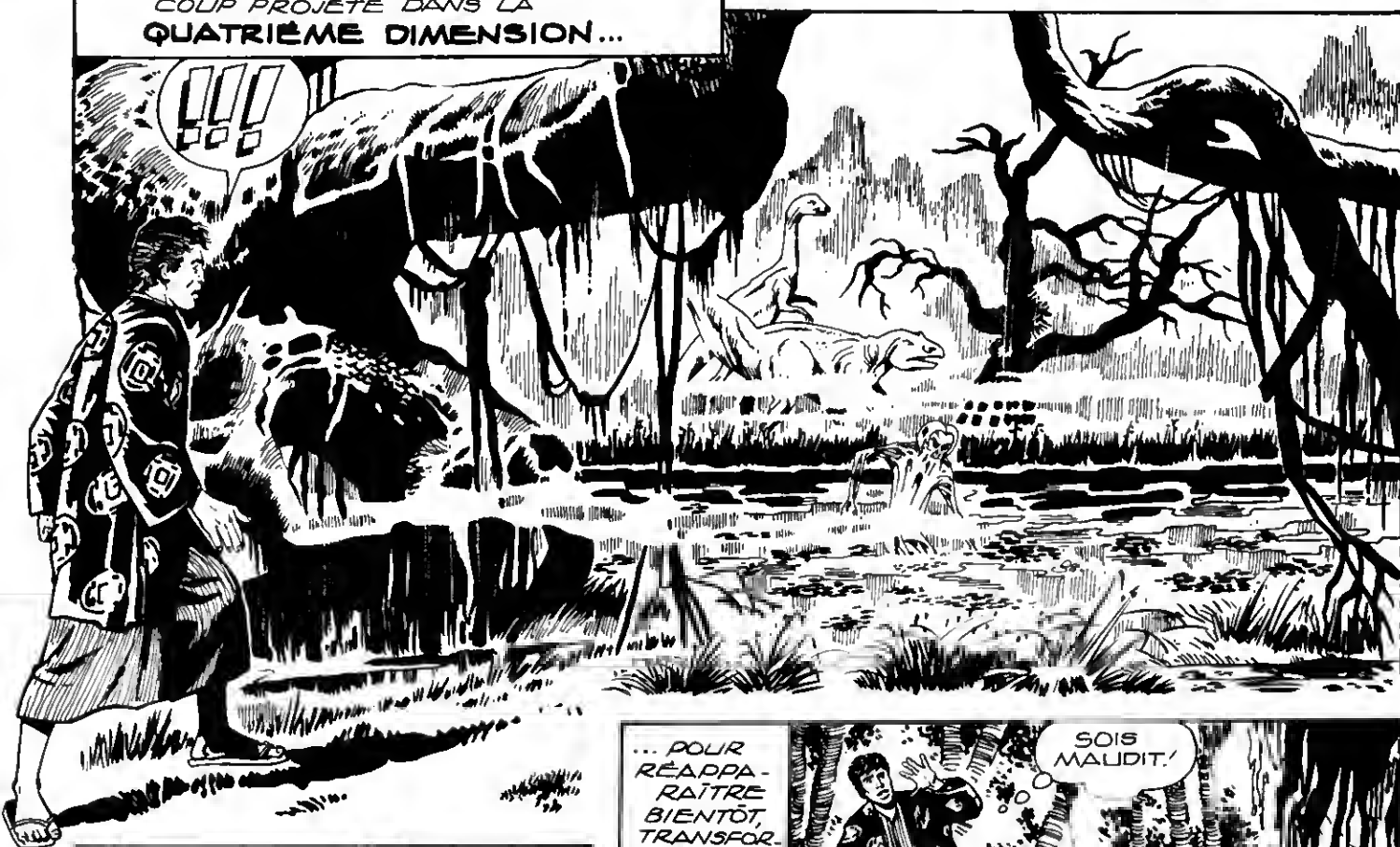




JEAN SE  
SÉCOIE  
À PLUSIEURS  
REPRISES  
POUR SE  
PROLON-  
GER QU'IL  
NE  
REVE PAS,  
QU'IL N'EST  
PAS LE  
JOUET D'UN  
ATROCE  
CAUCHE.  
MAR QUI  
DURE DE-  
PUIS CINQ  
MOIS... MAIS  
IL SE JETTE  
DERRIÈRE  
**WAMPUS**  
QUI VIENT DE  
PASSER À  
TRAVERS LA  
ROCHE POUR  
PLONGER  
DANS  
L'INCONNU  
...



... ET À SON TOUR, LE VOICI TOUT D'UN  
COUP PROJETÉ DANS LA  
**QUATRIÈME DIMENSION...**



... POUR  
REAPPA-  
RAÎTRE  
BIENTÔT,  
TRANSFOR-  
MÉ EN UN  
HORRIBLE  
GIGANTES-  
QUE ET  
~~REPUSANT~~  
CRUSTACE  
C'EST  
CE  
MONSTRE  
QUE JEAN  
DEVRA  
AFFRON-  
TER...



AUCUNE  
RÉPONSE.  
RICANANT  
DOUCEMENT,  
**WAMPUS**  
SE PERD  
DANS LE  
MARAIS  
FÉTIDE  
...



C'EST DONC POUR  
CELA QUE TU M'AS  
ENTRAÎNÉ ICI ? POUR ME  
TROMPER ! POUR TE TRANS-  
FORMER EN UNE BÊTE CENT  
FOIS, MILLE FOIS **PLUS  
FORTE !**



MAIS VOILA  
POUR TOI !



**THUNK!**

QUE  
D'ILLUSIONS  
**JEAN STEN !**



MON DIEU !

**GLANG**

**THUNK!**



**SKRAK!**

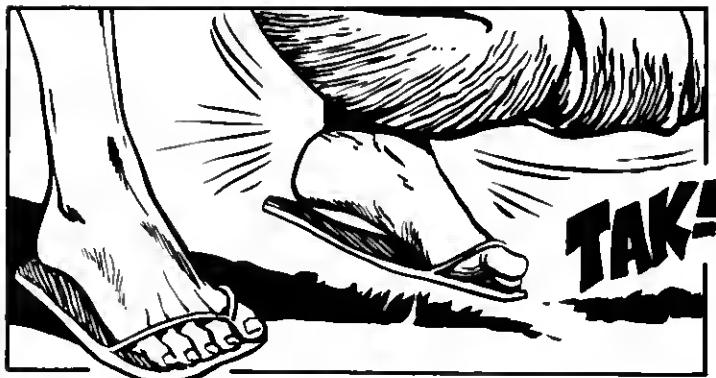
PRENDS ÇA,  
**MONSTRE !**

**STEN**  
S'EFFORCE  
D'OUBLIER  
L'EFFRO-  
YABLE DOU-  
LEUR QU'IL  
VIENT DE  
RESSENTIR  
APRÈS CE  
COUP DE  
PINCE.  
IL S'EMPRE  
D'UN ENOR-  
ME BÂTON  
ET IL  
AVANCE :  
ET CETTE  
VELLÉITÉ  
APPARAÎT  
DÉRISOI-  
RE...





RIEN ! ÇA N'A  
SERVI À RIEN !



TAK!



AAAAH!

JEAN  
STEN  
SENT LA  
TENAILLE  
S'ÉCARTER  
LÉGÈRE-  
MENT ET  
MÊME  
DESSERER  
SON  
ÉTREINTE,  
MAIS  
LORSQU'IL  
SE RÉMET  
DEBOUT  
POUR SE  
DÉGAGER  
...



L'OS!



CE MONSTRE  
M'A BRISÉ  
LA  
CHEVILLE!

ET JEAN STEN  
SE MET À  
RAMPER  
POUR  
CONSERVER  
SON  
AVANCE  
...



JE N'EN  
PEUX  
PLUS!



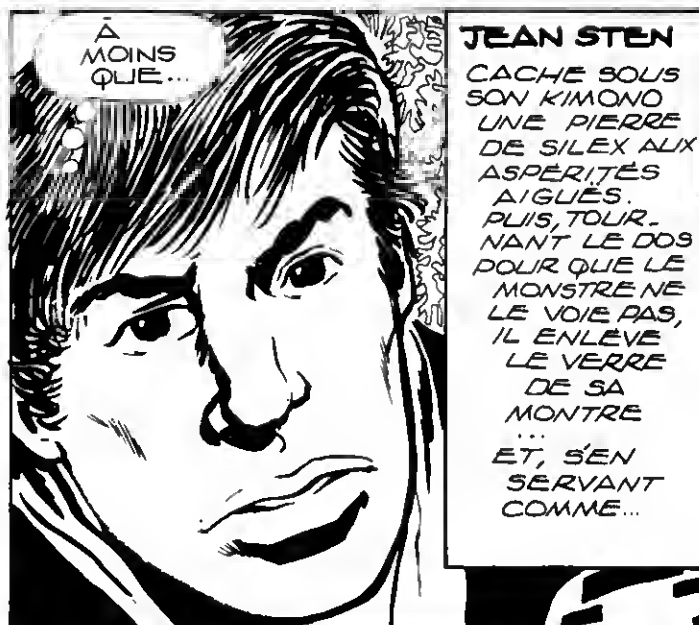
CELA VAUT  
MIEUX POUR  
TOI, STEN!



AINSI, TON  
AGONIE SERA  
MOINS LONGUE!

ET WAMPUS  
AVANCE LEN-  
TEMENT  
VERS SA  
VICTIME  
OFFERTE  
EN HOLD-  
CAUSTE...





LE VISAGE CRISPÉ DE  
**JEAN** S'ÉCLAIRE D'UN  
SOURIRE DE TRIOMPHE.  
UNE FORMIDABLE PINCE  
EN FORME DE TENAILLE  
VIENT DE RENCONTRER  
LA PETITE FLAMME  
QU'IL A REUSSI À  
PROVOQUER...



AAAAAH!

LÉCHÉ PAR LE FELI WAMPUS VIENT  
DE REPRENDRE SON ASPECT QUE  
**JEAN STEN** LUI CONNAIT...



JE T'AI  
VAINCU,  
CANAILLE  
!!!



AAAAAH!

UN BRUIT SILENCIEUX  
SUIVI PAR  
DEUX HURLE-  
MENTS INHU-  
MAINS : FRAP-  
PÉ PAR LE  
SILEX EN  
FORME DE  
LANCE,  
**WAMPUS**  
S'EST EFFON-  
DRE, MAIS  
PRÈS DE LUI,  
BRISÉ PAR  
L'EFFORT,  
VIDÉ DE  
SON SANG,  
**JEAN STEN**  
EST TOMBÉ  
LUI AUSSI!









L'HOMME AUX LUNETTES NOIRES INDIQUE AU "BOBBY" LE JOURNAL AFFICHÉ À LA DEVANTURE DU KIOSQUE. PUIS LUI MONTRANT DU DOIGT L'HOMME QUI SE DIRIGE À L'ENTRÉE DE FULMER STREET...



L'ATTENTION ÉVEILLÉE PAR CES PAROLES PRONONCÉES À HAUTE VOIX, JEAN STEN SE RETOURNE JUSTE À TEMPS POUR COMPRENDRE QU'IL VIENT D'ÊTRE RECONNU. SA LIBERTÉ, SA VIE SONT EN JEU, UNE FOIS DE PLUS...











WAMPUS SE LIVRE À UNE FOUILLE SYSTÉMATIQUE DE L'APPARTEMENT ET ÉTUDIE TOUTS LES DOCUMENTS QUI LUI TOMBENT SOUS LA MAIN. IL FINIT PAR SAVOIR QUE WATSON ÉTAIT UN SAVANT QUI S'INTÉRESSAIT À BEAUCOUP DE CHOSES ET QU'IL ÉTAIT ASSEZ CÉLÈBRE EN ANGLETERRE...

QU'EST-CE QUE C'EST ?



DOIS-JE RÉPONDRE OU FEINDRE DE NE PAS ÊTRE ICI ?



JE VOUS ÉCOUTE, MADEMOISELLE !

LE MINISTRE SLIDE M'A CHARGÉE DE VOUS RAPPELER QU'IL VOUS ATTEND À 18 HEURES POUR PARLER DU **PROJET ZZ-100!**



OUI ?

ICI LE MINISTÈRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ! PROFESSEUR WATSON ?



PARFAIT ! DITES À MONSIEUR SLIDE QUE JE SERAI PONCTUEL !

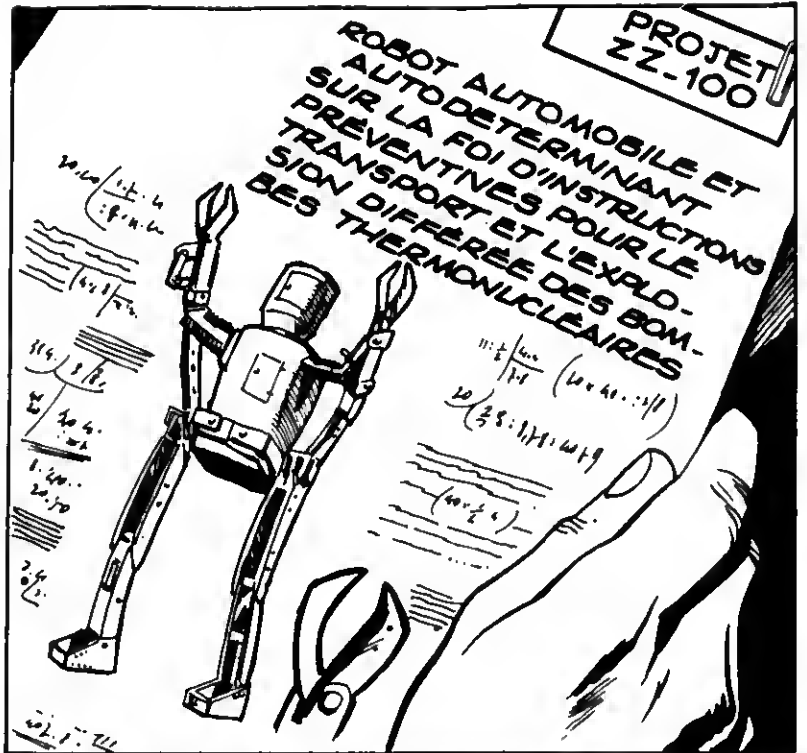
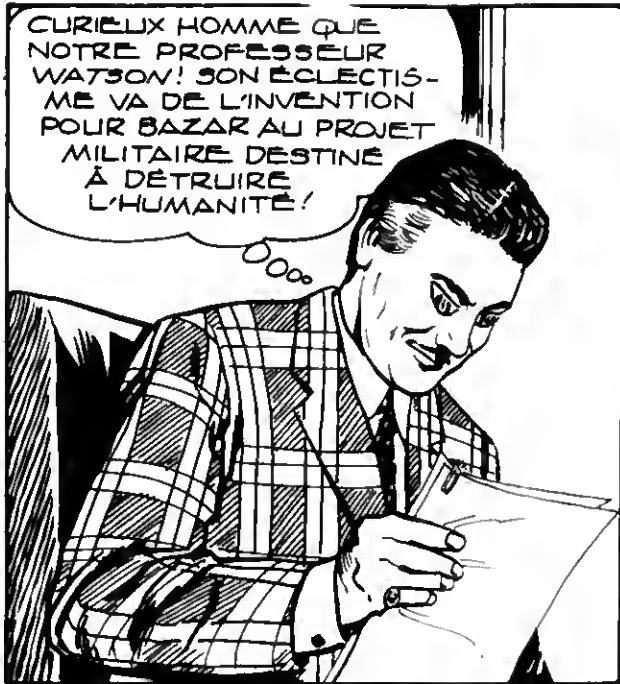
MERCI, PROFESSEUR WATSON !



LE PROJET "ZZ-100"... QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN ÊTRE ?

CONSCIENT D'AVOIR MIS EN ROUTE UN MÉCANISME QUI POURRAIT L'ANÉANTIR, WAMPUS EXAMINE MÉTHODIQUEMENT L'UN APRÈS L'AUTRE LES PAPIERS QU'IL A DEVANT LUI, JUSQU'À CE QUE ...





LE TEMPS VOLE ET À 18 heures moins 10, PONCTUEL, WAMPUS... OUI PLUTÔT LE PR. DAVID WATSON, FRANCHIT LE SEUIL DU MINISTÈRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE...

QUAND SORTIRA-T-IL ?

AU MOINS À VINGT HEURES, SINON PLUS TARD!

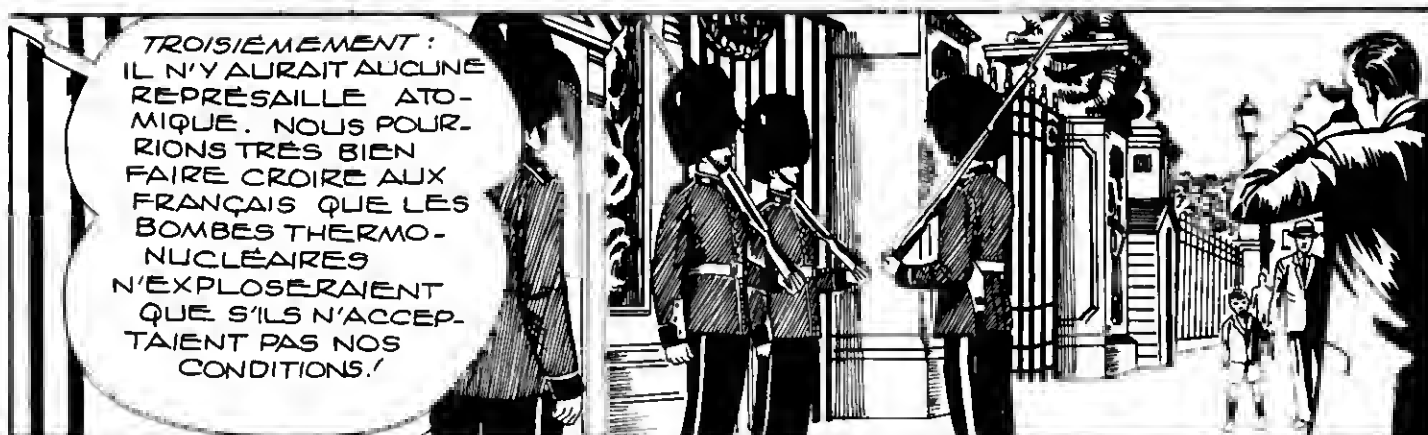
EN TOUT CAS, TU COMMENCERAS À TE PROMENER EN TAXI DEVANT LE MINISTÈRE!











TROISIÈMEMENT :  
IL N'Y AURAIT AUCUNE  
REPRÉSAILLE ATO-  
MIQUE. NOUS POUR-  
RIONS TRÈS BIEN  
FAIRE CROIRE AUX  
FRANÇAIS QUE LES  
BOMBES THERMO-  
NUCLÉAIRES  
N'EXPLODERAIENT  
QUE S'ILS N'ACCEP-  
TAIENT PAS NOS  
CONDITIONS !



EN TENGIVERSANT, NOUS POURRIONS  
GAGNER UN TEMPS PRÉCIEUX JUSQU'  
À L'HEURE PRÉVUE POUR L'EXPLOSION  
DES BOMBES ET QUAND LA FRANCE SE-  
RAIT RASÉE AU SOL IL EST LOGIQUE DE  
PENSER QU'AUCUNE REPRÉSAILLE  
NE SERAIT À CRAINdre...



OUI... VOTRE PROJET EST **FASCINANT**  
MAIS IL A UN INCONVÉNIENT : L'IMPOSSI-  
BILITÉ D'EXPERIMENTER DE FACTO ET  
SUR LE VIF LES EFFETS PSYCHOLOGIQUES  
QUE PRODUIRAIT UN ROBOT  
TRANSPORTANT UNE  
**BOMBE "H" !**



VOUS  
CROYEZ ?

JE NE VOIS PAS COM-  
MENT ON PEUT AFFIR-  
MER LE CONTRAIRE !



... À MOINS DE LANCER  
UN ROBOT DANS LES  
RUES DE LONDRES !

POURQUOI  
PAS ?  
L'IDÉE  
N'EST PAS  
À REPous-  
SER, VOUS  
SAVEZ !



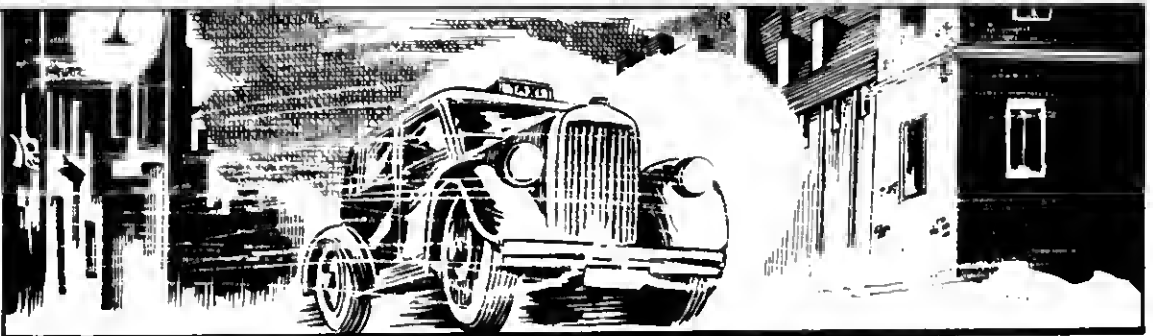
ALLONS, PROFESSEUR,  
TRÈVE DE PLAISANTERIE !  
ESSAYEZ PLUTÔT DE RESOU-  
DRE THÉORIQUEMENT CES  
DIFFICULTÉS DANS LES DEUX  
JOURS QUI SUIVENT ! COMME  
ÇA, À NOTRE PROCHAINE  
RÉUNION, JE POURRAI VOUS  
DONNER UNE RÉPONSE  
**DÉFINITIVE** AU SUJET  
DU PROJET **ZZ 100**...  
VOUS DIRE, EN SOM-  
ME, SI LE GOUVER-  
NEMENT EST DISPOSÉ  
À LE FINANCER  
OU NON !



LA NUIT VIEN  
FAISANT RE-  
TOMBER SUR  
LA VILLE UNE  
BRUME ÉPAIS-  
SE QUAND LE  
FAUX DAVID  
WATSON  
QUITTE LE MI-  
NISTÈRE DE  
LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
ET GRIMPE  
DANS UN  
TAXI DE  
PASSAGE...



IL FINIT PAR  
DÉCOUVRIR  
QUE LE CHALIF  
FEUR SUIT  
UN ITINÉRAI-  
RE PLUTÔT  
ÉTRANGE...

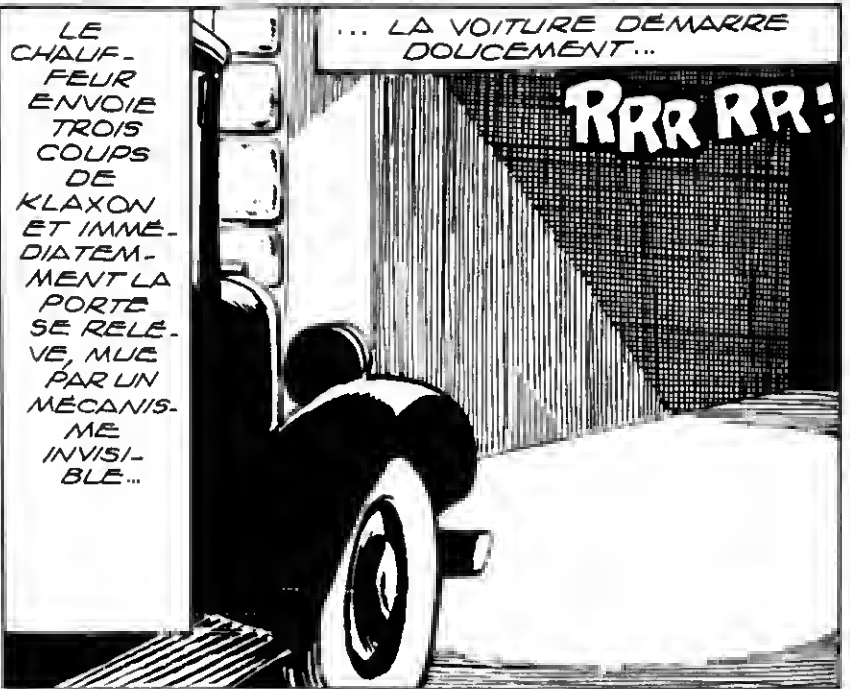




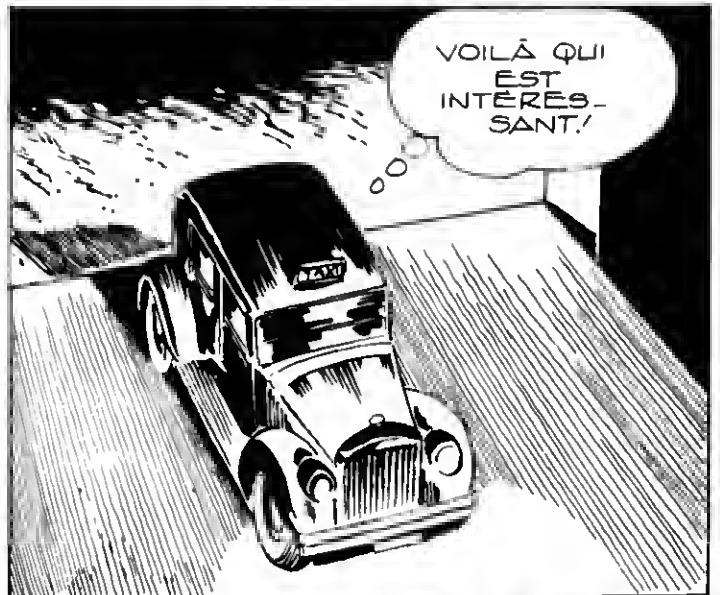
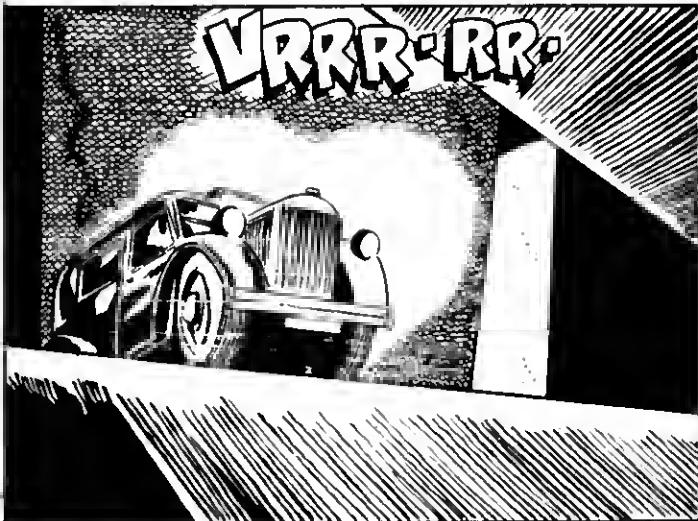




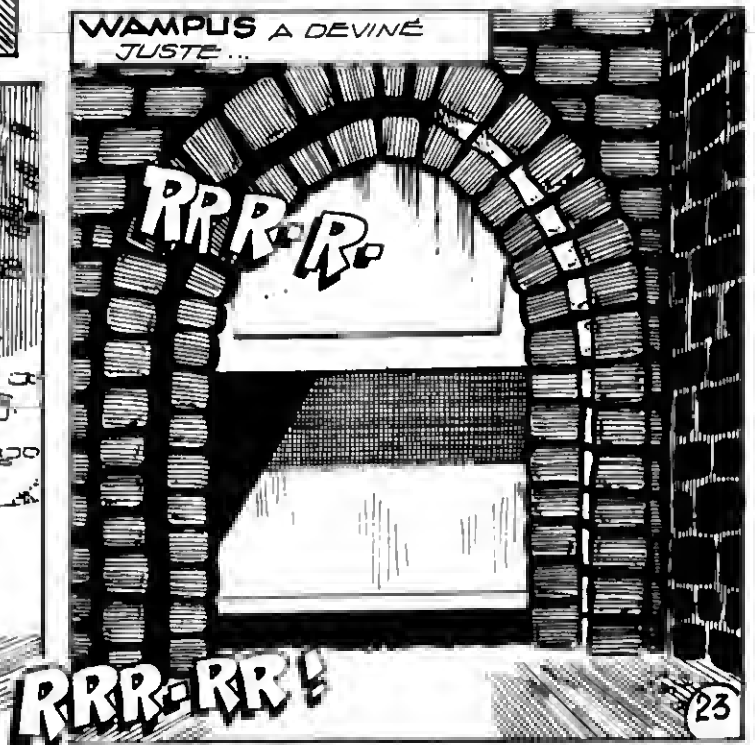
LE  
CHALUF-  
FEUR  
ENVOIE  
TROIS  
COUPS  
DE  
KLAXON  
ET IMMÉ-  
DIATEM-  
MENT LA  
PORTE  
SE RELE-  
VE, MUE  
PAR UN  
MÉCANIS-  
ME INVISI-  
BLE...



... UN SECOND MÉCANISME DÉCOUVRE  
UNE RAMPE QUI MÈNE AUX SOUTER-  
RAINS DU CHÂTEAU...



WAMPUS A DEVINÉ  
JUSTE...





**WAMPUS**, PRÊT À TOUT ET IMPAS-  
SIBLE DE NATURE, RÉPRIME DIFFI-  
CILEMENT UN TRESSAILLEMENT...

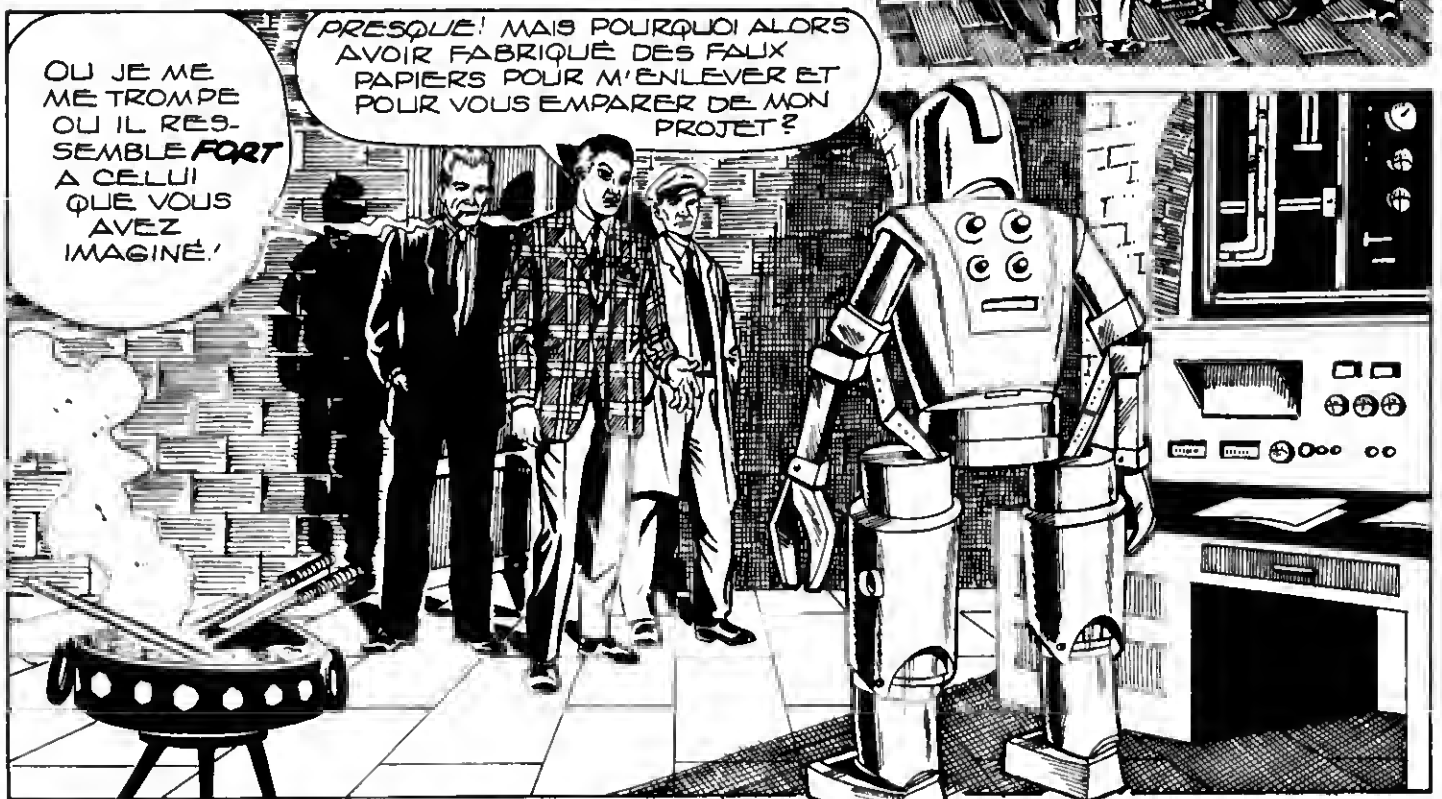


**WAMPLUS**

STUPEFAIT,  
REGARDE  
SA  
VOISINE;  
FASCINAN-  
TE MALGRÉ  
LA SIM-  
PLICITÉ  
DE SA  
MISE...

ALLONS, PROFES-  
SEUR... DONNEZ-  
MOI LA SERVIETTE  
...







MÊME SI POUR METTRE  
AU POINT CE ROBOT, IL NE  
ME FALLAIT QU'UNE HEURE  
JE **REFUSERAIS**  
MON CHER KURT!



PRENEZ  
GARDE!

JE PEUX  
ME SERVIR  
DE MOYENS  
PEU COMMUNS  
POUR VOUS  
OBLIGER À  
**OBEÏR!**



TU ME PAIERAS ÇA, PETIT HOMME  
PAS UNE, MAIS **MILLE** FOIS  
TU REGRETTERAS D'AVOIR  
LEVÉ LA MAIN SUR  
**L'ENNEMI DE L'HUMA-  
NITÉ!**

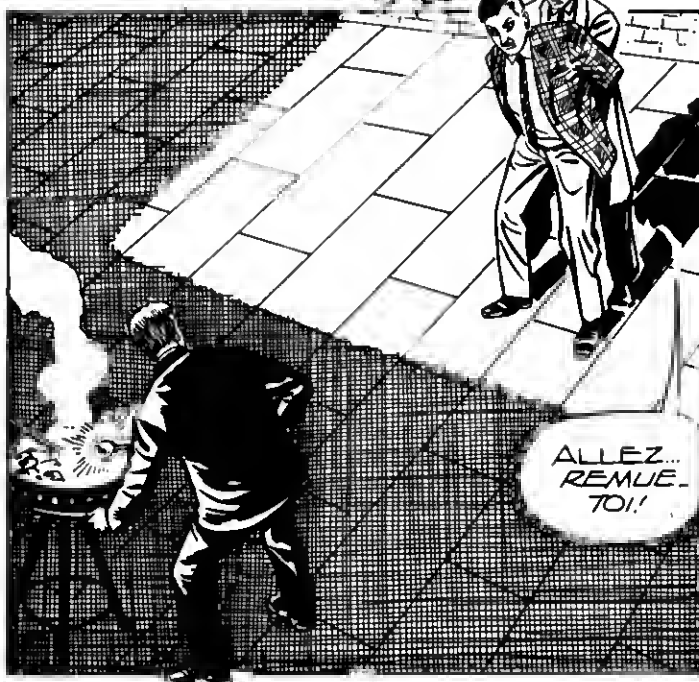


PAROLES  
IMPRU-  
DENTES.  
MAIS LE  
HASARD  
VEUT QUE  
SES AD-  
VERSAI-  
RES  
N'ENTEN-  
DENT  
PAS  
OU NE  
PREN-  
NENT  
PAS  
GARDE  
...

JE LE  
CONDUIS  
**LÀ-BAS?**



OUI, MARTIN! PUIS-  
QU'IL FAIT LE DUR,  
ON VA LUI FAIRE  
COMPRENDRE  
TOUT DE SUITE DE  
QUOI NOUS SOMMES  
CAPABLES!



ALLEZ...  
REMUE-  
TOI!

PEU APRÈS...



TU VOIS CE CHARBON  
ARDENT, WATSON ?  
DANS UNE SECONDE  
JE L'APPROCHERAI  
DE TON VISAGE,  
JE LE FERAI  
**PÉNÉTRER  
DANS TES  
CHAIRS!**

MAIS LE  
PROFES-  
SEUR NE  
PARAIT  
GUÈRE  
IMPRESION-  
NÉ PAR  
CETTE  
MENACE...

VAS-Y, KURT!  
ALLEZ... VAS-Y!  
CELA NE  
TE SAUVERA  
PAS DU  
CHÂTIMENT!

UN HURLLEMENT BESTIAL, UN PHÉNOMÈNE TELLE-  
MENT HORRIBLE ET INCOMPRÉHENSIBLE QU'IL GÈLE LE  
SANG DANS LES VEINES DE KURT ET DE MARTIN...

**Nooon!**



KURT... FILONS...  
POUR L'AMOUR  
DU CIEL!



DÉSOLÉE, MES AMIS... IL  
YA CONTRETEMPS POUR  
VOUS! JE DOIS VOUS REN-  
DRE INOFFENSIFS!



ATTENTION!

LE PISTOLET  
HYPNOTIQUE!

AVEC ÇA,  
VOUS  
DORMIREZ!

**BANG!**  
**BANG!**



WATSON!  
OÙ ÊTES-  
VOUS,  
PROFES-  
SEUR?

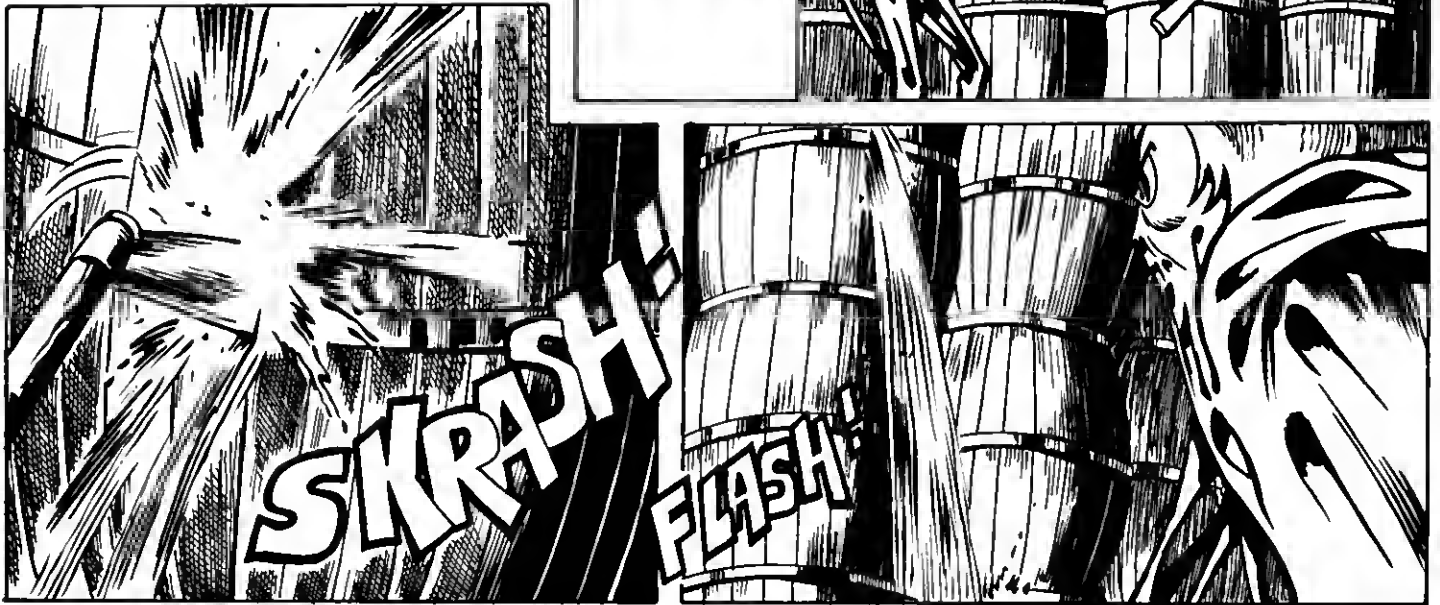
DEJÀ WAMPUS S'ÉLOIGNE  
À TRAVERS LES NOMBREUX  
CORRIDORS DU CHÂTEAU  
CHERCHANT UNE ISSUE  
POUR S'ÉCHAPPER...

QUE SIGNIFIE L'ATTI-  
TUDE DE MISS DEVIL ?  
N'ÉTAIT-ELLE PAS  
LA COMPLICE DE CES  
CANAILLES ?

JE  
N'AURAI  
JAMAIS DE  
RÉPONSE  
À MA  
QUESTION...  
SI JE NE  
TROUVE  
PAS LE  
MOYEN DE  
ME TRANS-  
FORMER !

WAMPUS  
TRESSAILLE,  
DEVANT LUI,  
IL APERÇOIT  
UNE HACHE  
ET TOUT  
PRÈS, DE  
GRANDS  
TONNEAUX

ESSAYONS !



L'EAU TOMBE À FLOTS SUR LA TÊTE DE WAMPUS... LE RIC-  
NEMENT MÉPHISTOPHÉLIQUE DU MONSTRE S'ARRÊTE SOUDAIN...



... ET  
C'EST  
DAVID  
WATSON  
QUI GRAVIT  
L'ESCA-  
LIER DE  
PIERRE  
À LA REN-  
CON-  
TRE  
D'ÈVE  
DEVIL  
...







TOUT DEMEURA DANS L'EXPECTATIVE JUSQU'À DIX-HUIT HEURES AUJOURD'HUI, QUAND AU MINISTÈRE VOUS AVEZ RÉVÉLÉ AVOIR BRÛLÉ LE PROJET **ZZ100**. L'OBSTACLE TOMBAIT. ON POUVAIT PERMETTRE À KURT ET À MARTIN DE VOUS ENLEVER! ABEL, UN DE MES COLLÈGUES PRÉSENT À LA RÉUNION, ORGANISA AVEC SLIDE L'ENLÈVEMENT ET ON ME COMMUNIQUE LA NOUVELLE PAR RADIO!



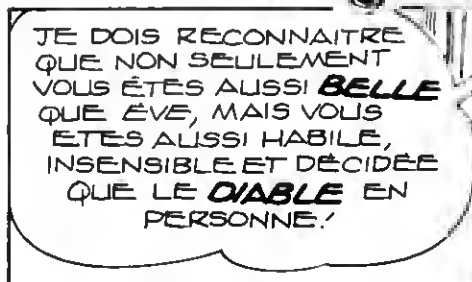
LE RESTE, VOUS LE SAVEZ!

ET SI J'AVAIS ACCEPTÉ DE METTRE AU POINT CE ROBOT? SI JE N'AVAIS PAS RÉSISTÉ À LA TORTURE?



DANS CE CAS, JE SERAIS INTERVENUE COMME JE L'AI FAIT QUAND JE VOUS AI ENTENDU **HURLER DE DOULEUR** ET PEUT-ÊTRE MÊME... N'AURAI-PAS HÉSITÉ À LES ABATTRE!

EH BIEN, IL NE ME RESTE PLUS QU'À VOUS FÉLICITER MA CHÈRE ÈVE!



JE DOIS RECONNAÎTRE QUE NON SEULEMENT VOUS ÊTES AUSSI **BELLE** QUE ÈVE, MAIS VOUS ÊTES AUSSI HABILE, INSENSIBLE ET DÉCIDÉE QUE LE **DIABLE** EN PERSONNE!



IL SUFFIT DE PENSER AVEC QUELLE **FROIDEUR** VOUS AVEZ PARALYSÉ CES CANAILLES!

MERCI, PROFESSEUR! VOUS M'AVEZ SUBMERGÉE DE COMPLIMENTS! JE VEUX BOIRE À NOTRE VICTOIRE!



VOLONTIERS! MAIS VOUS NE VOUS METTEZ PAS EN CONTACT AVEC L'**INTELLIGENCE SERVICE**!?

**QUOI?** SANS RADIO? SANS TÉLÉPHONE? IMPOSSIBLE! ET PUIS, JE NE SUIS PAS PRÊS. SÛR... ON M'A ACCORDÉ **48 HEURES** POUR COMMUNIQUER LE RÉSULTAT DE L'OPÉRATION!



VRAIMENT?

JE N'AURAI JAMAIS IMAGINÉ QUE KURT ET MARTIN EUSSENT LEUR REFUGE AUSSI PRÈS DE LONDRES!



EST-CE FOU QUE D'AIMER CELLE QUI PORTE LE NOM DE LA FEMME QUI, LA PREMIÈRE ENTRE TOUTES, CONNUT L'IVRESSE DE LA CHUTE ? NON, **EVE**, JE NE SUIS PAS FOU... **IVRE** PEUT-ÊTRE...



... **IVRE** DE **TOI** / DE CES MAINS QUI INDIFFÉREMMENT DISTRIBUE LA VIE OU LA MORT. FEMME À LA VOLONTÉ D'ACIER ET POURTANT SI **DOCILE** QUAND MA MAIN CARESSE SES CHEVEUX...



ET À L'INSTANT MÊME, **WAMPUS** ET **EVE** **DEVIL** ENVOÛTÉS L'UN PAR L'AUTRE, DÉCIDENT DE LIER LEURS DESTINS POUR LE PIRE...



EN VOILÀ ASSEZ AVEC L'**INTELLIGENCE SERVICE**, AVEC LES **ABEL**, LES **SLIDE**, LES **MARTIN**, LES **KURT** ! EN VOILÀ ASSEZ AVEC LE PASSÉ, AVEC **TOUT** ! CETTE NUIT, NOUS DÉGAGERONS L'ARRE DE NOTRE AMOUR DE LA BOUE OÙ IL A GERME POUR LE TRANSPLANTER SUR UN TERRAIN PLUS NOBLE...

... SUR LE TERRAIN DIFFICILE, INEXPLORE, QUE SEULS LES ÉLUS TELS QUE **TOI** ET **MOI**... PEUVENT PARCOURIR !

OUI, **DAVID**... TOUT CE QUE TU VOUDRAS... MAIS... **QUE VEUX-TU ?**



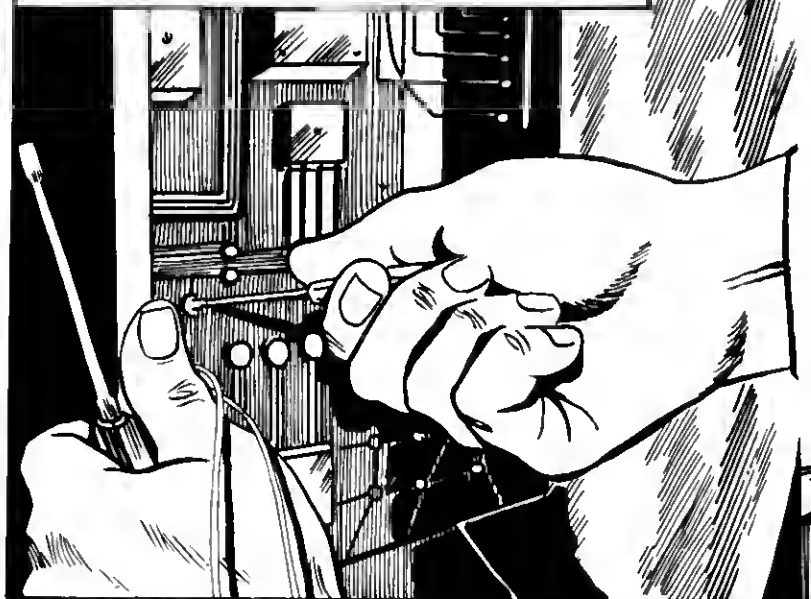
METTRE AU POINT LE ROBOT QUI EST LÀ, LUI CONFIER L'ARME TERRIBLE POUR LAQUELLE IL FUT CRÉÉ ET LE **LÂCHER** DANS LONDRES ! QUELLE REVANCHE SUR CEUX QUI JUSQU'À AUJOURD'HUI SE SONT SERVIS DE NOUS : **SLIDE**, L'**INTELLIGENCE SERVICE** ET LE **GOLVERNE**... **MENT ANGLAIS** !



ILS NE T'EN LAISSERONT PAS LE TEMPS, DAVID. DANS QUARANTE HUIT HEURES, L'I.S. SE JETTERA SUR MES TRACES ET LES TIENNES!

UNE NUIT SUFFIRA!

UNE HEURE POUR METTRE AU POINT LE ROBOT DE KURT ET MARTIN...



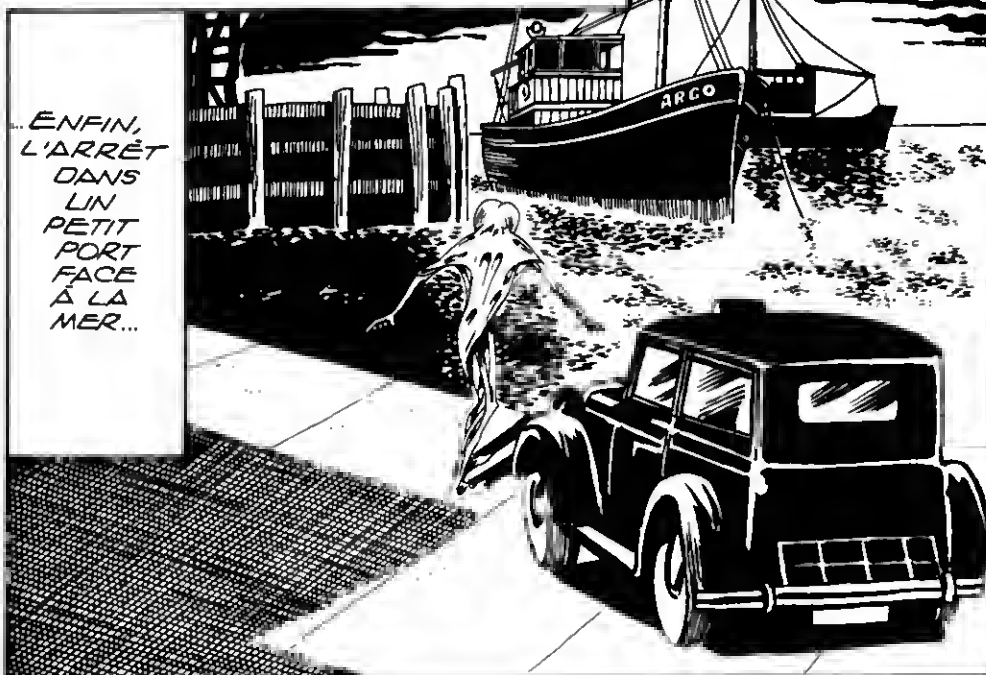
... ENSUITE, UNE COURSE RAPIDE VERS L'ESTUAIRE DE LA TAMISE, EN RALENTISSANT DE TEMPS À AUTRE POUR CONSULTER UNE CARTE...



... DIX MINUTES POUR RETROUVER LE TAXI DE MARTIN ET ATTENDRE QUE ÈVE FASSE REMONTER LE SOL ET LA PORTE AU NIVEAU DU GARAGE...



ENFIN, L'ARRÊT DANS UN PETIT PORT FACE À LA MER...







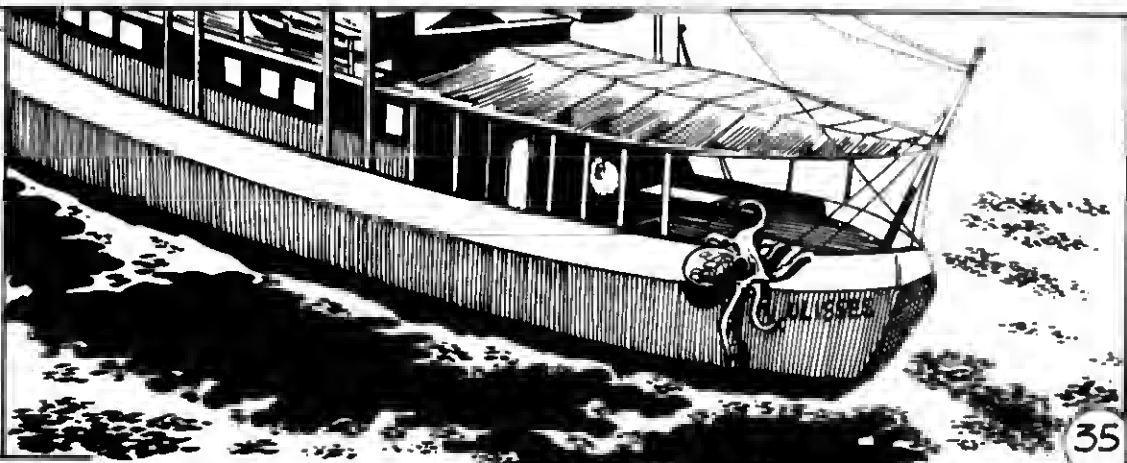
LE MATELOT QUI DIRIGE LE CÔNE LUMINEUX DE SA TORCHE ÉLECTRIQUE VERS LA MER NOIRE ET GLAUCQUE FREMIT D'HORREUR EN APERCEVANT LA TENTACULE D'UNE HORRIBLE PIEUVRE...

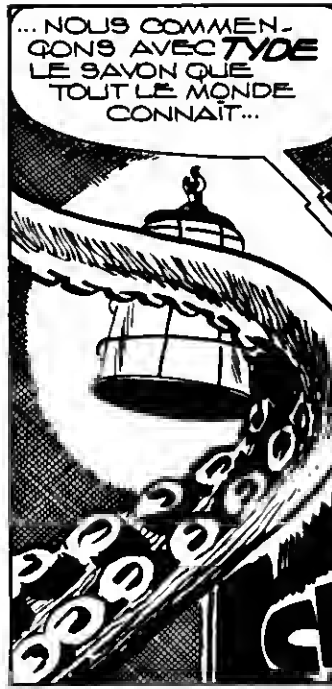
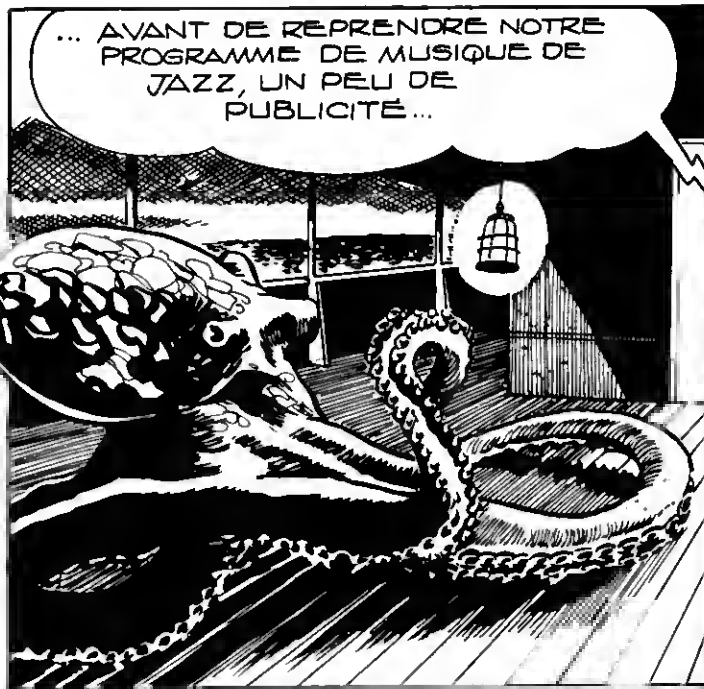


EN VAN, LE MALHEUREUX ESSAYE DE SE LIBÉRER, MAIS WAMPUS, CAR C'EST LUI, TIEN BIEN SA PROIE...



DOLIZE MILLES PLUS LOIN, WAMPUS S'AGGRIPPE AU BASTINGAGE D'UN NAVIRE, L'ULYSSE, UN RADIO-PIRATE QUI FAIT CONCURRENCE À LA B.B.C. DE LONDRES...





MAIS UN CRI À PEINE RETENU SE FAIT ENTENDRE. AU CONTACT DU PÉTROLE ENFLAMMÉ, LA RÉPUGNANTE ET GÉLATINEUSE PIELURE S'EST TRANSFORMÉE EN UNE BÊTE ENCORE PLUS MONSTRUEUSE...





LES DOIGTS DE **WAMPUS** LIBÈRENT UNE EFFROYABLE DÉCHARGE ÉLECTRIQUE QUI SECOTTE LE MICRO, SE PROPAGE TOUT LE LONG DU FIL ET FOLIOLE LE SPEAKER DE LA RADIO-PIRATE...



NOUS INTERROMPONS NOTRE PROGRAMME DE PUBLICITÉ POUR VOUS FAIRE PART D'UNE NOUVELLE QUI INTÉRESSE MONSIEUR **SLIDE**, LE MINISTRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE... L'INTELLIGENCE SERVICE ET **TOUTS** LES LONDONIENS!

NOUS AVONS ÉVENTÉ LES MANŒUVRES ASTUCIEUSES DE L'**I.S** ET NOUS SOMMES PARVENUS À CAPTURER LE PROFESSEUR **DAVID WATSON** ET À RÉALISER GRÂCE À SON AIDE LE ROBOT DU PROJET **ZZ-100**!



... NOUS AVONS DÉCIDÉ DE TENIR LA PROMESSE QUE **WATSON** AVAIT FAITE À **MONSIEUR SLIDE**: DÉMONSTRER L'EFFICACITÉ **PSYCHOLOGIQUE** ET **STRATÉGIQUE** DE SON ROBOT!



DÉMAIN À SEPT HEURES, UN AUTOMATE **ZZ.100** EMPORTANT UNE BOMBE THERMONUCLÉAIRE FERA SON APPARITION DANS LES **RUES DE LONDRES**!



... AINSI, **MONSIEUR SLIDE**, MINISTRE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, POURRA CONSTATER DE SES **PROPRIES YEUX** LES EFFETS "PSYCHOLOGIQUES" DU ROBOT DU PROFESSEUR **WATSON**!







HILARITÉ,  
STUPEUR,  
ÉBAHISSE-  
MENT, MAIS  
POUR UN  
HOMME,  
POUR UN  
SEUL, QUI  
ERRÉ À  
TRAVERS  
LES RUES  
SOMBRES  
DE LONDRES,  
UNE  
CURIOSI-  
TÉ PLUS  
FORTE  
QUE  
TOUT...



ÉTRANGE... À PEINE SUIS-JE À  
LONDRES QUE WATSON TRAVERSE  
MA ROUTE, INDIRECTEMENT OU  
DIRECTEMENT, POUR LA  
DEUXIÈME FOIS... VOYONS...  
DAVID WATSON... RUE...

TIENS...  
IL HABITE  
TOUT PRÈS  
D'ICI!

WATSON DAVID BOULEVARD

WEL  
WILHENS EDI  
WOHRM TO  
WASCOTT H  
WESTER H  
WORM THOM  
DANAS  
JEFER  
JOHN RED

CEPENDANT, WAMPUS QUITTE  
LE BATEAU 'ULYSSE' ET SE  
DIRIGE VERS GLIDEN...

POUSSE PAR  
LA CURIOSITÉ  
OU PEUT-ÊTRE  
PAR UN PRÉS-  
SENTIMENT,  
**JEAN STEN**  
QUITTE LE  
PLUB ET SE  
DIRIGE VERS  
LA VILLA  
DE DAVID  
WATSON,  
L'HOMME  
QUI L'A  
DÉNONCÉ  
...



ET MAIN-  
TENANT,  
JE DÉFIE  
TOUTE UNE  
ARMÉE  
D'ESSAYER  
DE  
M'ARRÊ-  
TER!

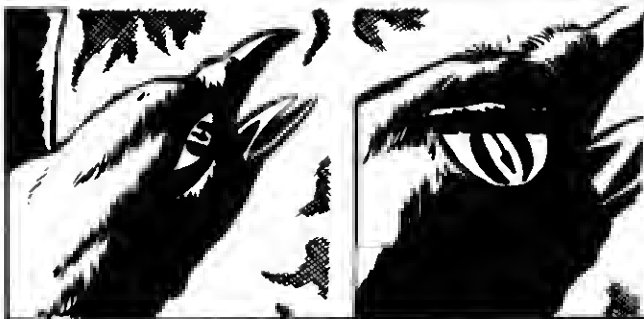


DANGER  
FORBIDDEN



**WAMPUS**

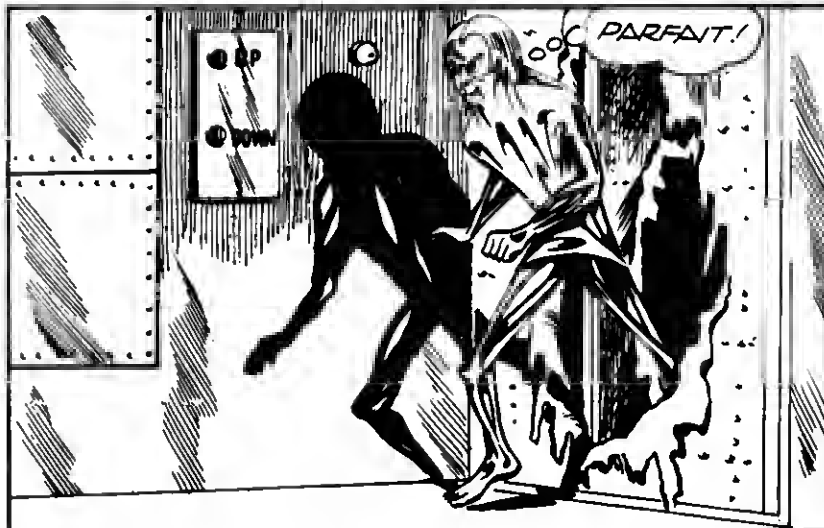
A PRIS  
LA FORME  
D'UN NOIR  
CORBEAU.  
TENANT  
DANS SON  
BEC UN  
MORCEAU  
DE COTON  
IMBIBÉ  
D'ALCOOL,  
IL  
S'AP-  
PROCHE  
D'UN  
RÉCHAUD  
ALLUMÉ  
...



... HAPPE PAR LE FEU, **WAMPUS** PREND SON  
ENVELOPPE ORIGINALE ...

IL QUITTE L'IN-  
FIRMERIE, GA-  
GNE LE PLUS  
GRAND ÉDIFICE,  
À DES DIZAI-  
NES DE MÈTRES  
SOUS TERRE,  
OÙ L'ON  
GARDE L'UNI-  
QUE BOMBE  
THERMONU-  
CLÉAIRE  
DE LONDRES  
...

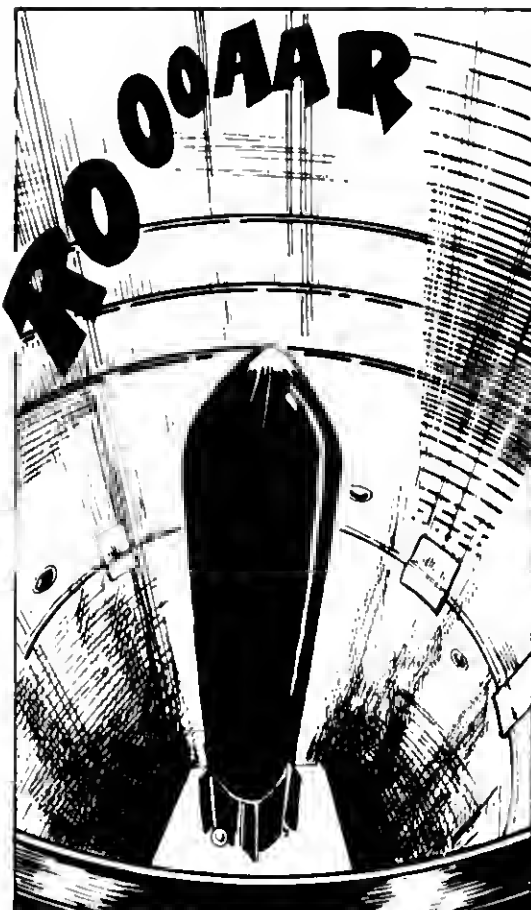
LES AUTORITÉS  
N'AVAIENT  
CERTES PAS  
PENSÉ À MES  
**RAYONS  
DISSOCIANTS!**



PARFAIT!

IL NE ME RESTE PLUS  
QU'À APPUYER SUR CE  
BOUTON POUR APPELER  
LE MONTE-CHARGE  
DU FOND DU PUITS!





**ENFIN!**  
LA BOMBE  
MINIATURISÉE  
QUI TRANSFORME-  
RA LONDRES  
EN UN TAS  
DE  
CENDRES!

MAIS AVANT  
DE PARTIR,  
JE FERAIS  
MIEUX D'ATTI-  
RER LA GARNI-  
SON LOIN DE  
L'ENDROIT OÙ  
JE VAIS FRAN-  
CHIR  
L'ENCEINTE!

LES RAYONS  
DISSOCIANTS  
DE  
**WAMPUS**  
PASSENT  
À TRAVERS  
LA LUCAR-  
NE D'UN  
DÉPÔT  
DE MUNI-  
TIONS  
ET IMMÉ-  
DIATEMENT  
DES FLAM-  
MES  
SÈLEVENT  
DU  
RÉDUIT...



AUSSITÔT, C'EST L'ALERTE ET CEUX QUI  
RÉGULIÈREMENT DEVRAIENT RESTER À  
LEUR POSTE ACCOURENT, **DÉSEMPARÉS...**

VOILÀ QUI EST MIEUX QUE JE NE  
L'ESPÉRAIS... IL VA FALLOIR CHAR-  
GER SUR MON DOS CETTE BOMBE  
MINIATURISÉE ET PASSER PAR  
L'INFIRMÉRIE!



DOUÉ D'UNE FORCE QUE LES HUMAINS NE  
PEUVENT IMAGINER, IL FRANCHIT LES QUEL-  
QUES MÈTRES QUI LE SÉPARENT DE LA  
GRILLE D'ENCEINTE. LE MONSTRE VIENT  
DE RÉUSSIR UNE ENTREPRISE QUE  
CHAQUIN CROYAIT IMPOSSIBLE...



ET PLUS TARD, ÈVE DEVI-  
SENT SON CŒUR BATTRE  
DANS SA POITRINE. SON HOMME,  
SON DIEU, SON TOUT REVIENT  
SAIN ET SAUF À SEMER...



CEPENDANT  
À LONDRES...



SE SERVANT DE LA TRANCHE DE SA MAIN  
**JEAN STEN** DONNE SUR LA PORTE, DEUX  
COUPS SECS QUE SEULS CONNAISSENT  
LES EXPERTS EN KARATÉ...

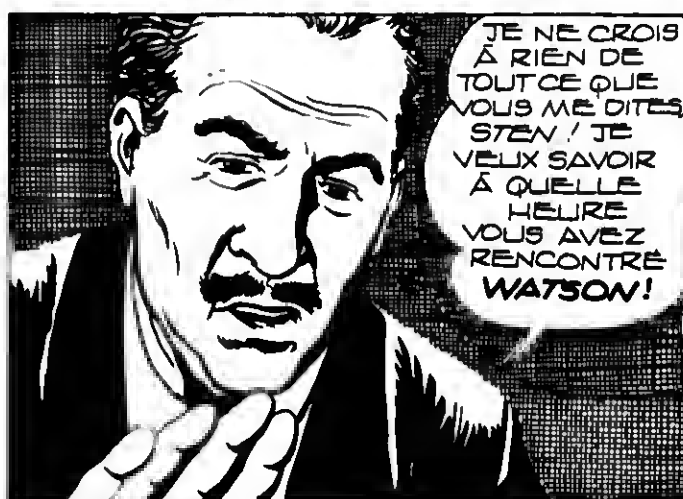


QU'EST-CE QU'IL  
PEUT Y AVOIR LÀ-  
DÉDANS? DE VIEUX  
VÊTEMENTS?... DES  
MÉDAILLES, DES  
DIPLOMES COLLEC-  
TIONNÉS PAR LE  
PROFESSEUR?









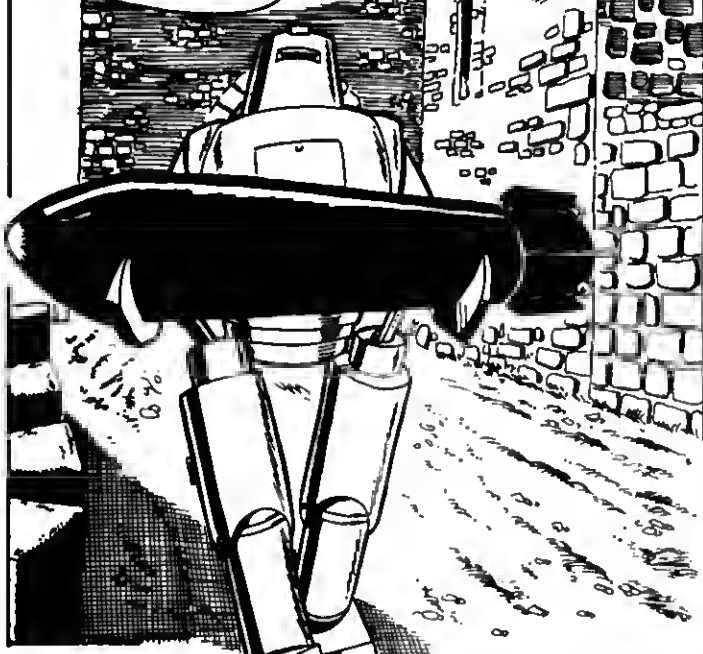


VAINCI PAR LE NARCOTIQUE, JEAN STEN S'ÉCOULE ENTRE LES BRAS D'ABEL, LAISSANT LES HOMMES DE L'INTELLIGENCE SERVICE ET DE SCOTLAND-YARD EN PROIE AUX AFFRES DU DOUTE ET DE LA PEUR...



PENDANT CE TEMPS...

VOICI, ÈVE : À 7 HEURES EXACTEMENT MONSIEUR SLIDE POURRA CONSTATER LES EFFETS **PSYCHOLOGIQUES** DE MON ROBOT ! ALORS, PRÉPARONS-NOUS À QUITTER SEMMER !



MAIS ALORS... COMMENT FERAIS-TU POUR TE FAIRE REMETTRE LE PRIX DE TON CHANTAGE ?



QUITTER SEMMER ?

POURQUOI ? TU VEUX **MOURIR** AU MILIEU DES RADIATIONS ?



MAIS... JE CROYAIS QUE LA BOMBE ÉTAIT **DÉSAMORCÉE** !

NON, ÈVE ! QUAND JE TE DISAIS QUE JE VOULAIS EN FINIR AVEC LE PASSÉ, C'EST CELA QUE JE VOULAIS SIGNIFIER : LÂCHER SUR LONDRES UN ENGIN DE MORT !



CHANTAGE ? QUEL CHANTAGE ? QUEL PAIEMENT ?



N'AS-TU PAS PARLÉ TOI-MÊME DE CHANTAGE À PROPOS DE CEUX QUI NOUS AVAIENT UTILISÉS COMME DES JOUETS POUR SATISFAIRE LEURS JEUX MÉPRISABLES ? N'ES-TU PAS MONTÉ À BORD DE "L'ULYSSE" POUR CELA ? AFIN D'EXIGER DU GOUVERNEMENT UNE SOMME FABULEUSE POUR QU'ON ÉVITE À TOUT PRIX LA DESTRUCTION DE LONDRES ?



NON, ÈVE ! JE ME SUIS MOQUÉ DE L'INTELLIGENCE SERVICE ET DU GOUVERNEMENT MAIS JE N'AI PAS DEMANDÉ **D'ARGENT** JE N'AI PAS FORMULÉ DE CHANTAGE !



AU NOM DE DIEU, ALORS **POURQUOI** VEUX-TU FAIRE ÉCLATER CETTE BOMBE ?



C'EST DUR POUR WAMPUS DE COMPRENDRE TOUT À COUP QUE ÈVE N'EST PAS UNE CRÉATURE FAITE À SON IMAGE, UNE ALLIÉE PRÉCIEUSE, MAIS UNE FEMME VULGAIRE, AVIDE, INCAPABLE DE COMPRENDRE SON TENEBREUX DESSEIN... ET MALGRÉ TOUT, IL ESSAYE D'EXPLIQUER... DE S'EXPLIQUER...

POURQUOI JE VEUX FAIRE ÉCLATER CETTE BOMBE?



ÈVE RECULE DE QUELQUES PAS ET JETTE SUR SON COMPAGNON SON POUDRIER, OU PLUTÔT UNE PETITE BOMBE CAMOUFLÉE EN POUDRIER...



POUR UN ACTE **GRATUIT** DE MÉCHANCETE, ÈVE! PARCE QUE LE MAL EN SOI-MÊME, DE PAR LUI-MÊME, EST MON **UNIQUE** **BLIT**, MON **SEUL PLAISIR!**



IL EST **FOU!** **COMPLÈTEMENT FOU!**



UN CRI DE DOULEUR, SUIVI D'UN CRI DE TERREUR ET DE MORT...



NOOON!

AAH!

LE COEUR D'ÈVE DÉVIL N'A PU RÉSISTER À LA VUE DE **WAMPUS**...



JE COMPRENDS! LE DON, LA VERTU, QU'ON A LARGEMENT ATTRIBUÉ AUX TERRIENS, CELUI D'**AIMER** ET D'ÊTRE **AIMÉ** M'EST REFUSÉ!

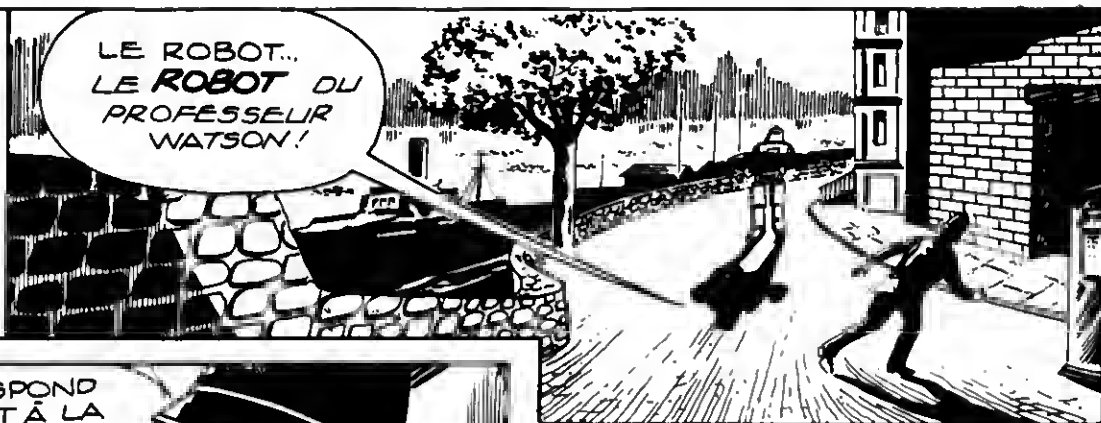
IL N'Y AURA PLUS DE CARESSES POUR **WAMPUS** SEULEMENT DE LA HAÏNE, DE L'HORREUR ET DE L'**EXÉCRATION!**



LE COEUR SERRÉ PAR L'ANGOISSE, **WAMPUS** TOURNE LE DOS. **POUR LA DERNIÈRE FOIS** IL EMPRUNTERA L'ASPECT DE DAVID WATSON.

DEJÀ LONDRES  
S'ÉVEILLE MAIS  
N'EST-CE PAS  
LÀ LE DERNIER  
JOUR DE  
LONDRES...

LE ROBOT...  
LE **ROBOT** DU  
PROFESSEUR  
WATSON!



OUI... IL CORRESPOND  
PARFAITEMENT À LA  
DESCRIPTION DE  
L'INSPECTEUR-CHIEF  
... IL SE DIRIGE  
VERS LE CENTRE!



ALL  
RIGHT!  
DONNONS  
L'ALERTE!

MAIS À QUOI SERT LE SYSTÈME  
D'ALERTE SI ON NE PEUT RIEN FAIRE  
POUR ARRÊTER ET DÉSARMER  
LE DIABOLIQUE PORTEUR DE MORT



LA BOMBE THERMO-  
NUCLÉAIRE EST  
SOI-DISANT DÉSAMOR-  
CÉE... MAIS QUI VOUS  
DIT QU'ELLE N'A  
PAS ÉTÉ PROGRAM-  
MÉE POUR  
L'EXPLOSION?

PERSONNE,  
MONSIEUR  
SLIDE!

DANS LE  
DOUTE, CEPEN-  
DANT, NOUS  
NE POUVONS  
RISQUER UN  
**DÉSASTRE**  
SANS PRÉCÉ-  
DENT!



TRÈS BIEN!  
JE ME METS  
IMMÉDIATE-  
MENT EN  
CONTACT  
AVEC LE  
PREMIER  
MINISTRE!

DISCUSSIONS, CON-  
TESTATIONS, DÉCI-  
SIONS, DÉMENTIS...  
D'UN BUREAU À  
L'AUTRE, D'UN  
MINISTÈRE AU  
QUARTIER GÉNÉ-  
RAL MILITAIRE  
ET À UN AUTRE  
MINISTÈRE...

... TANDIS  
QUE DES  
MILLIONS  
DE PERSON-  
NES, SANS  
ATTENDRE  
L'AVIS DES  
AUTORI-  
TÉS, ABAN-  
DONNENT  
LONDRES  
ET QUE LE  
ROBOT  
DÉAMBULE  
À TRAVERS  
LES RUES  
DE LA  
CAPITALE...



FLYONS!

NE RESTONS  
PAS ICI!

QUAND CETTE BOMBE  
DOIT-ELLE  
EXPLOSER?

ON NE SAIT RIEN...  
DANS UNE HEURE...  
PEUT-ÊTRE DANS  
UNE SECONDE!

ET VOILÀ! DÉSORMAIS LE  
MINISTRE SLIDE PEUT CONSTA-  
TER PAR UNE EXPÉRIENCE  
VÉCUE LES EFFETS PSYCHO-  
LOGIQUES DU ROBOT  
ZZ.100...



LE ROBOT S'EST IMMOBILISÉ AU MILIEU DU PONT ET AU MÊME ENDROIT WAMPUS AGENOUILLÉ. LE ATTEND TRENTE SECONDES... VINGT... QUINZE...





TU NE  
VEUX  
PAS?

TRÈS BIEN!  
**WAMPUS**  
VIVRA PARCE  
QUE LE **GRAND**  
**MENTAL** EN A  
DÉCIDÉ AINSI!  
**WAMPUS** VIVRA  
AFIN DE POUR  
- SUIVRE SA  
MISSION:  
**SEMER LA**  
**MORT, LA**  
**RUINE ET**  
**LE CHAOS!**



LONDRES  
N'EST PLUS.  
LONDRES  
N'EST PLUS  
QU'UN AMAS  
DE CENDRES,  
UN MONDE  
HALLUCI-  
NANT AU-  
DESSUS DU-  
QUEL S'ÉLÈ-  
VE, GIGAN-  
TESQUE,  
LE CHAMPI-  
GNON  
ATOMIQUE  
...



PLUS HAUT,  
BIEN PLUS  
HAUT, UN  
AVION À RÉ-  
ACTION EM-  
MÈNE EN  
FRANCE UN  
HOMME ME-  
NOTTÉ AUX  
MAINS, **JEAN**  
**STEN** LAMEN-  
TABLE, SAN-  
GLOTANT  
ET  
BALBUTANT  
...

EST-CE LA FIN DE  
TOUT? **WAMPUS** TRIOM-  
PHERA-T-IL ENCORE?  
ET **JEAN STEN** CROUPI-  
RA-T-IL TOUJOURS DANS  
UNE PRISON ? LA SUITE  
DE CETTE AVENTURE  
DANS LE PROCHAIN NU-  
MÉRO DE **WAMPUS!**



JE LE SAVAIS!  
JE LE SAVAIS!  
JE LE  
SAVAIS!



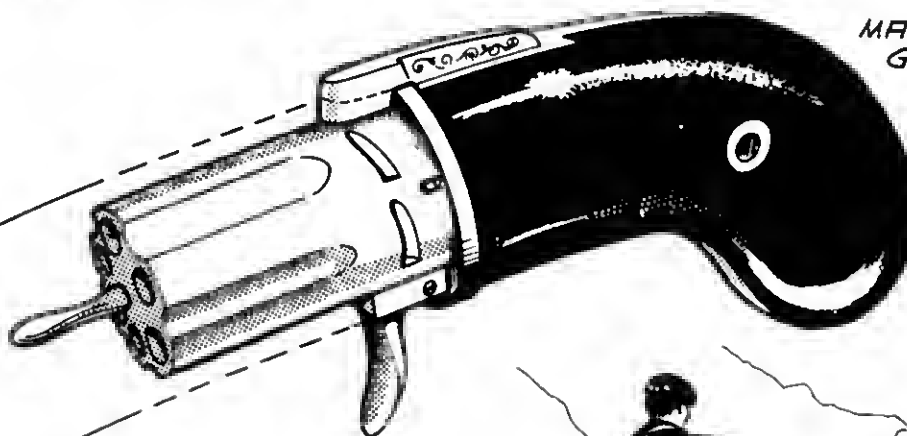
# ARMES ÉTRANGES

## LE PISTOLET-GUIDON —

DANS CERTAINES RÉGIONS PERDUES DE FRANCE ET D'ITALIE, IL Y A PARFOIS DES BANDITS PRÊTS À VOLER ET MÊME À TUE-  
ER LES VOYAGEURS SOLITAIRES. COMME LA BICYCLETTE — MOYEN DE TRANSPORT POPULAIRE DE

CES RÉGIONS — PLACE LE VOYAGEUR EN ÉTAT DE NETTE INFÉRIORITÉ EN CAS D'ATTAQUE, ON INVENTA CETTE ARME ÉTRANGE CONNUE SOUS LE NOM DE "PISTOLET-GUIDON".

ELLE SE FIXE AU BOUT DU GUIDON ET A TOUT L'AIR D'ÊTRE UNE "POIGNÉE" NORMALE.



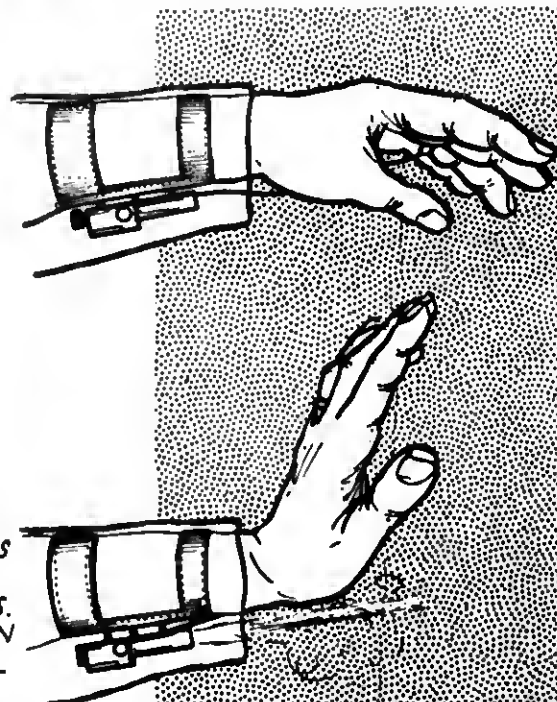
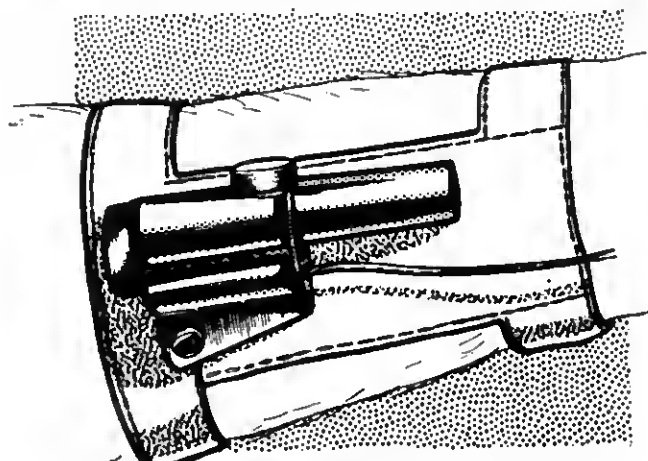
MAIS SI UN BRIGAND SE MON-  
TRE, IL SUFFIT  
DE TIRER UN  
COUP SEC  
POUR AVOIR  
EN MAIN UNE  
ARME REDOU-  
TABLE.

## LE PISTOLET DE MANCHE —

C'EST LE PISTOLET QU'ON UTILISE DANS LES CAS EXTRÊMES. ON PEUT LE PORTER AUSSI FACILEMENT SOUS UNE TENUE DE SOIRÉE DANS UN TRIPOT CLANDESTIN QUE SOUS UN POLO SUR LES DOCKS. LE PISTOLET À POIGNET OU À MANCHE S'INSCRIT DANS LA LIGNE DE CES PETITS PISTOLETS D'AUTO-DÉFENSE...

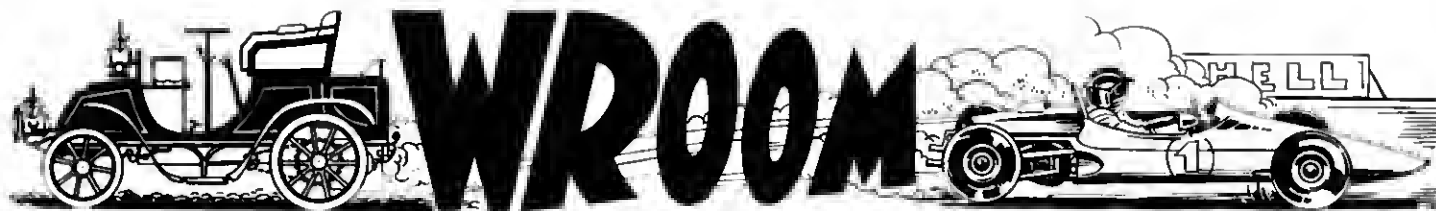


H. DISTIN.



... DONT  
LE TYPE  
EST LE

DERRINGER. COMPORTANT 2 SYSTÈMES D'ATTACHE, L'UN AVEC DES COUR-ROIES À BOUCLES, L'AUTRE AVEC DES RESSORTS RECOUVERTS DE CUIR, CE PISTOLET DE CALIBRE 22 SE CACHAIT SOUS L'UN DES POIGNETS. UNE PETITE CORDE RELIAIT LA DÉTENTE À UN ANNEAU PASSÉ AUTOUR DU MAJEUR. LORSQU'IL ENTENDAIT "HAUT LES MAINS", LE PORTEUR DE L'ARME SE PLAÇAIT DEVANT SON AGRESSEUR, PUIS IL LEVAIT BRUSQUEMENT LES MAINS (VOIR CI-CONTRE) EN FAISANT PARTIR LE COUP.



## VISITE AUX USINES ALPINE A DIEPPE

**Dieppe... Avec une Alpine, c'est à une heure, une heure un quart de Paris. C'est là que naissent les berlinettes Alpine, ces merveilleux enfants prodiges dont quelques uns auront la rage au corps et deviendront de superbes bêtes de rallyes qui s'empanacheront aux quatre coins des Alpes. C'est là aussi que s'apprêtent les protos du Mans, imbattables dans la bataille du rapport performance/consommation.**

Vous trouverez l'usine Alpine au fond d'une ruelle tranquille de Dieppe, à côté d'un hôpital dont elle n'enfreint pas l'impératif "silence".

Ne vous attendez pas à d'immenses halls ultra-modernes, avec chaînes de montage à perte de vue, ordinateurs, troupes d'ingénieurs et chiffres de production fabuleux. Ici on est au stade de l'artisanat bien portant, on fabrique 10 voitures par semaine, 500 par an, avec un soin d'artiste.

Franchissez le pauvre portail, entrez, regardez: vous n'aurez pas mal aux jambes ce soir, le tour de l'usine est vite fait. C'est une petite famille tranquille qui fabrique des bombes. Tout le monde s'y connaît, on s'y tutoie.

Ce super-artisanat a ses avantages et ses

inconvenients: si seul il permet le "figeage", le "soin" nécessaires à la perfection des berlinettes et qu'aucune grande production n'autoriserait, il a pour revers un chiffre de production presque dérisoire. 500 Alpine par an alors qu'il en faudrait 1000 pour satisfaire toutes les demandes!

Vous pénétrez d'abord dans le bureau d'études: 7 ou 8 dessinateurs forment le potentiel créateur d'Alpine. Une porte vitrée et vous êtes dans l'atelier que d'un seul coup d'oeil vous découvrez presque en entier.

Première constatation: le niveau sonore est ici tout à fait supportable, on soutient sans effort une conversation normale. Pas de coups de marteaux, pas de bruits de tôles: des sons feutrés, soyeux, réguliers.



Et pour cause... Les Alpine sont en fibre de verre et résine de polyester. Deux moules qui fonctionnent jour et nuit, "forment" les carrosseries qui sont ensuite figolées à la main et boulonnées à un soubassement de consistance identique dans lequel vient s'intégrer une puissante armature d'acier qui confère aux Alpine leur exceptionnelle rigidité. A ce stade (carrosserie, soubassement et châssis) une alpine pèse... 150 kilogs (dont 12 kg de peinture!).

**Il convient de mettre les choses au clair en ce qui concerne le polyester. Aux yeux du grand public, une voiture en polyester, en "plastique", ce n'est ni sérieux ni solide. Il faut désamorcer ce mythe. Le polyester est au contraire extrêmement solide (avec 2 fils de polyester, de la section de fil à coudre, une voiture peut en tirer une autre, je l'ai vu faire). Les carrosseries des Alpine possèdent une résistance au choc et une rigidité que les meilleures carrosseries conventionnelles (en tôle) envieraient.**

**En outre, l'entretien est nul et, les réparations en cas de choc violent, simples à effectuer. Très souple, le polyester a enfin l'avantage d'amortir les petits chocs (manoeuvres de garage par exemple) qui le plus souvent ne laissent aucune trace (ce qui n'est pas le cas avec la tôle)...**

Dans une autre partie de l'atelier, les carrosseries sont enduites et peintes (au pistolet) à la couleur choisie par le client. A ce niveau de production, chaque voiture naissante a déjà une affectation précise (celle-ci est destinée à M. Dupont et selon ses désirs elle sera verte, les ailes seront échancrées, et le logement des phares à iode sera percé...). Chaque voiture est pour ainsi dire faite sur mesures.

Une fois sèche, la voiture reçoit ses garnitures intérieures (sièges, tableau de bord, tapis de sols, etc...) puis ses éléments mécaniques: trains avant et arrière, ensemble moteur/boîte.

Chaque moteur qui arrive tout monté de la Régie, est passé au banc pendant 12 heures: c'est à la fois une sécurité (les vices de construction étant aussitôt décelés) et un pré-rodage. Certains moteurs 1300, destinés aux modèles "S" sont modifiés auparavant par Mignotet.

Dans la salle où sont entreposés trains avants et arrières, et ensembles mécaniques, on trouve 4 sortes de moteurs: 1100 R8 normal, 1300 Gordini, 1300 "S", et 1470 R16. Deux sortes de boîtes: 4 et 5 vitesses.

Nous arrivons au fond de l'atelier. Un endroit assez exigu où sont affectées 40 personnes (sur 160 au total...): la préparation des voitures destinées à la compétition. D'une façon un peu désordonnée, nous découvrons là... un proto M 63 qu'on désosse, deux M 67 qu'on équipe de 1500 double



arbres pour Le Mans, le moteur V8 Gordini 3 litres, sagement posé à terre en attendant que le nouveau proto M68 soit terminé (nous l'avons entr'aperçu. Il ressemble beaucoup aux versions précédentes en un peu plus large et avec un nez légèrement différent). Sur un tréteau la Formule 3 de Depoiller. Des châssis F. France (qui sont strictement identiques à ceux des F3!).. Dans un coin, Mauro Bianchi écoute respirer le 1300 d'une berlinette beige... il respire bien ou mal, il tousse vers un certain régime... avancez, retardez l'allumage, croisez plus la distribution... dans une heure il tournera comme une horloge.

Deux mécaniciens reviennent de Sebring où, sous la direction de Jacques Cheinisse, ils ont assisté l'Alpine de Bianchi et Grand-sire. Ils racontent leurs escales à Cheinisse qui est plus un ami qu'un "monsieur le directeur" et qui nous avoue la mort dans l'âme qu'il ne courra plus.

Il y a aussi les deux prototypes de l'écurie "Savin-Calbersson". Savin-Calbersson est une entreprise de transport qui aide Alpine très substantiellement en lui demandant seule-

ment en contrepartie de marquer "Ecurie Savin-Calbersson" sur 2 des protos. N'est-ce pas là un avant goût sympathique et précurseur de la fameuse publicité extra-sportive admise par les voitures de course?

Jacques Cheinisse nous explique que les nouvelles usines en construction à Chartres et à Dieppe permettront d'ici 3 ans, une production globale de 1000 voitures par an. Actuellement ce chiffre n'est dépassé que si l'on compte les 600 Alpine annuellement produites sous licence au Brésil, au Mexique en Espagne et en Bulgarie.

Nous sortirons de chez Alpine avec l'impression d'avoir passé un après-midi chez un oncle de province... un oncle méticuleux qui a la passion des bombes solides et rapides, et qui en fabrique dans sa grange avec quelques amis...

## **L'ALPINE 1600**

### **DU SOUFFLE EN BAS**

Vers 1900, les marques automobiles naissaient comme des petits pains, et prenaient





doucement, sans encombre, de gigantesques proportions. Aujourd'hui, naître face aux géants cinquantenaires est devenu une gageure, une aventure audacieuse dont la réussite semble conditionnée par l'existence d'un groupe financier aux reins supérieurement solides. Exemple: Matra qui a crû (du verbe croître) dans le fastueux berceau confectionné par monsieur Floirat.

Alpine en revanche échappe à la règle, en sortant de la rue, ou plus exactement de la volonté d'un homme, Jean Rédélé, riche (au départ) de sa seule ambition et de son amour forcené des voitures. C'était bien peu de chances dans un monde où le romantisme industriel n'existe pas. Cependant, aujourd'hui, 12 ans après, 500 Alpine naissent chaque année, on se les arrache, quelques unes ont la rage au corps, et vont s'empanacher aux quatre coins d'Europe où elles se montrent les égales et souvent les maîtresses des Porsche et autres bêtes de rallyes réputées imbattables. Sans parler des prototypes bleus qu'on confectionne au fond des ateliers de l'artisan de Dieppe et qui, au Mans,

viseront la succession des Jaguar, des Ferrari, et des Ford...

De tout cela il était grand temps, car depuis les redoutables Gordini de misère des années 52, qu'avions-nous eu, en France, sur 4 roues, de beau et de grand? Ça n'a pas fait tellement de bruit, mais les résultats sont là, et il est temps de se rendre compte que nous avons une très grande voiture de sport.

L'image de marque d'Alpine sera d'ailleurs proche de celle de Porsche: solidité, raison (que la passion ne réprouvera pas...), brio. Mais les belles "images de marques" sont longues à se faire où les berlinettes étaient encore des bricolages fragiles et bruyants. Les temps ont changé, les Alpine aussi: aujourd'hui ce sont des voitures solides, très solides, bien finies et aux performances tout à fait exceptionnelles. Cela finira bien par se savoir et alors les Alpine se vendront comme des petits pains (ou comme des Porsche).

La merveilleuse voiture qu'est la berlinette Alpine 1300 a fait son chemin. Elle le pour-



## CONDUITE PLUS SOUPLE

suit d'ailleurs, mais désormais accompagnée d'une grande soeur: l'Alpine 1600.

Hors le moteur et la boîte de vitesse, ce sont strictement les mêmes voitures à cela près qu'il a fallu retravailler la suspension arrière pour admettre le poids plus élevé du 1600. Aussi, nous ne nous étendrons pas sur les aspects généraux de la berlinette que nous nous contenterons de résumer.

Ses qualités: une tenue de route, une maniabilité absolument phénoménales. Un freinage et une direction à la mesure de ces qualités. Et cela fait oublier tous les défauts: le manque de goût de l'équipement intérieur, les lacunes même, l'absence presque totale de place pour les bagages, les contorsions nécessaires pour s'introduire dans l'habitacle... Il y a bien deux coffres, oui madame, un à l'avant, un à l'arrière mais tous deux sont occupés, oui madame les deux: moteur à l'arrière et cric, réservoir d'essence, batterie à l'avant. Ne cherchez pas à comprendre madame, seuls quelques hommes peuvent admettre une telle architecture... Une Alpine est une Alpine, c'est-à-dire une voiture s'adressant à une élite automobile: non qu'il faille être un pilote pour en acquérir une, mais parce qu'il faut aimer passionnément l'automobile. Je suis un fervent admirateur de ces voitures et le seul défaut qui apparaisse encore à mes yeux aveuglés par la perfection sportive des berlinettes, c'est... leur prix.

Un mot également sur le fait que ce sont des voitures "en plastique". Ceci n'offre très objectivement que des avantages contrairement à ce qu'on croit généralement. La légèreté bien sûr, qui favorise les performances, mais aussi et surtout sur le plan sécurité, une grande robustesse. Le polyester et la fibre de verre sont extrêmement résistants. Leur élasticité absorbe avantageusement les petits chocs de la circulation urbaine sans que souvent il en subsiste la moindre trace. Quant aux accidents à grande vitesse; une berlinette capotant à grande vitesse protégera certainement mieux ses passagers que n'importe quelle carrosserie en tôle d'acier. A méditer...

Mais revenons à la 1600. Le moteur utilisé est le R 16 TS. C'est une longue course culbuté, très robuste, offrant de grandes possibilités de "gonflage", mais dont le rapport course-alésage interdit de dépasser 6200 tours (théoriquement du moins). Ce qui peut faire regretter les 7000, voire les 8000 tours allégrement atteints par le 1300, mais qui a peut-être certains avantages sur le plan de la longévité. Le 1600 semble, plus gourmand en essence que le 1300, et nous avons consommé entre 10 et 17 litres aux 100 km, 17 litres étant un maximum obtenu en tirant très fort sur le moteur.

Plus lourd que le 1300, le R 16 TS a nécessité un durcissement de la suspension arrière. Et comme le moteur est en porte à faux à l'arrière, il en résulte un comportement un peu plus survireur que sur la 1300 et un confort un peu plus brutal bien que très acceptable.

L'apport du moteur 1600, c'est sa souplesse. Où le 1300 était obligé d'aller chercher sa puissance dans les hauts régimes, le R 16 TS a du souffle dès 2000 tours. Ce couple disponible à bas régime est un émerveillement permanent. Si l'on se souvient qu'une berlinette pèse 650 kilogs, on comprendra peut-être qu'on puisse comparer l'impression offerte par l'Alpine 1600 en accélération à celle des voitures américaines où les gros V8 dispensent leurs chevaux à tous les régimes.

Mais au bout du compte, les performances obtenues sont identiques à peu de choses près à ce que fait une 1300: 400 m départ arrêté en 16", 1000 m en 30", et 200 chrono.

Alors 1300 ou 1600? C'est un faux problème. Le 1600 convient mieux à un certain style de conduite à la fois rapide et décontracté, le 1300 est plus sportif. Mais de toute façon, nous ne doutons pas que la 1600 sera bientôt proposée avec quelques chevaux de plus. Alors, là, le pas en avant sera beaucoup plus net...

	Cyl.	400 m	1000 m	Maxi	Prix
ALPINE 1600	1565	16"	30"	200	26.700
PORSCHE 911 T	1991	16"5	29"5	205	37.000
ALFA ROMEO 1750 GT	1779	17"5	32"	190	21.980
TRIUMPH TR 6	2498	16"	29"5	195	19.990
Matra 530					
Nouvelle version	1698	18"	34"	175	16.500
M.G.B. GT	1798	19"2	35"5	163	20.400
OPEL GT	1897	17"5	32"5	180	18.000

## FICHE TECHNIQUE

**MOTEUR:** R16 TS - 1565 cc commandé par tiges courtes et culbuteurs - 88 chevaux SAE à 5750 tours - 2 carburateurs Weber.

**BOITE:** 5 rapports.

**TRANSMISSION:** aux roues arrière par 2 demi-essieux oscillant à un cardan simple - Embrayage monodisque à sec.

**SUSPENSION:** 4 roues indépendantes.

**DIRECTION:** à crémaillère.

**FREINS:** à disques. Commande hydraulique par servo à dépression.

**RESERVOIR ESSENCE:** 38 l. Empattement: 210 cm. Longueur: 385 cm. Largeur: 145 cm. Hauteur: 113 cm. Poids: 625 kg. Pneus: 145 x 15.







# LE RETOUR DU CANCRE...

## PIERRE VASSILIU

**Faire rire ses semblables n'est pas aussi facile qu'il y paraît. La chanson permet de mieux juger du bien fondé de cette affirmation. Les jeunes premiers y pullulent. Les enjoleurs aussi. Les "musclés" de même. Les "rigolos", non. Ils sont rares. On les compte sur les doigts d'une seule main. Il y a Dutronc, Salvador, Perret, Antoine et... Et c'est tout, ou presque.**

Cette semaine, le petit monde du rire rimé retrouve un de ceux qui, ces dernières années, l'ont le mieux illustré. En effet, après une assez longue éclipse, Pierre Vassiliu, l'immortel auteur de "La femme du sergent" (une des rares chansons liées à la guerre d'Algérie qui ait survécu), revient sur les ondes. Il vient de faire paraître un super 45 tours. Sa manière n'a pas changé. Il "vole" assez bas, mais fait "mouehe" souvent.

Pierre Vassiliu, au départ, c'est le cancre. Il l'a été, il l'est toujours. Chassé des rangs des bons élèves dès la maternelle, Vassiliu a trouvé très tôt les bons coins, près du radiateur. Depuis, il essaie de le garder. Sur ses cahiers de classe, il écrivait des poèmes roses et faisait des dessins grivois. Sa concession à l'âge adulte a été de renoncer au dessin et au "rose"; aujourd'hui, Vassiliu écrit des poèmes "légers" (ô euphémisme!).

Il s'explique:

« Le sens de la musique, c'est à ceux qui m'ont élevé que je le dois: mon père et ma mère.

« Je suis né à Villescresne — Seine et Oise —. Mon père était médecin. Je suis allé à l'école de Sucy-en-Brie. L'école, c'était le commencement de la fortune. J'ai vendu n'importe quoi sous le préau: des ampoules, des billes et même des fixe-chaussettes. Je mettais tout l'argent dans mes poches. Je n'ai jamais eu de tire-lire. Et la musique, c'est le soir, en rentrant à la maison, que ça commençait. Le jeudi, chez nous, il y avait bridge. Et le vendredi concert. Maman se mettait au piano. Papa jouait du violon. Il y avait aussi un autre type, avec une raie au milieu, qui jouait du violon. Mon frère, ma sœur et moi, on regardait et on écoutait. Mais j'avais des galoches et un pantalon de

golf. Je n'avais pas le droit de dire un mot. Un jour, maman est partie avec le type qui avait la raie au milieu. Mais moi, déjà, c'était gagné: la musique m'était rentrée dans la tête.

A 15 ans, je me suis payé ma première guitare avec tout l'argent que j'avais ramassé en vendant mes trucs sous le préau. Après l'école de Suey, j'ai fait le Lycée Albert de Mun, à Nogent. Puis, une école religieuse dans l'Aisne. Le collège de Provins aussi. Je pourrais donner de bonnes adresses à Duduche... Enfin je me suis retrouvé à Paris, au Lycée Charlemagne. J'abordais la troisième. A la sortie, on jouait au foot dans les couloirs du métro. Ils sont immenses les couloirs, à la Bastille. J'étais gardien de buts. C'était la première fois que j'étais doué pour quelque chose. Un jour une petite blonde s'est arrêtée pour me regarder jouer. Je l'ai revue, après, à la fête. Elle s'appelait Josette. Son père était directeur des autos tampons. Elle piquait des billets à la caisse pour me les offrir. A force de faire des tours à l'oeil, j'ai eu l'inspiration. Je lui ai écrit un poème. Je lui ai chanté en m'accompagnant à la guitare ».

### « LA FEMME DU SERGENT »: UNE CHANSON VECUE...

Sa longue route d'un lycée à l'autre avait, quelque temps plus tôt, mené Pierre Vassiliu au Collège de Saint-Maur. C'est là qu'il avait perfectionné sa voix, en somnolant au premier rang de la chorale des "Petits chanteurs de Saint François d'Assise".

Après son premier bac, qu'il passe à l'Institut Universitaire Libre, il quitte Josette, décidé à conquérir un autre public. Ce sont

**Entre deux enregistrements, Pierre Vassiliu aide sa femme Marie, qui dirige une boutique de mode à Saint Germain des Près. Il est spécialisé dans les essayages, surtout si ce sont des jolies filles qui viennent commander pantalons et mini-jupes. Parmi ses clientes favorites: Isabella de Funès pour qui il est en train d'écrire des bossas-novas.**



# BOURVIL SOUFFRE

## MAIS IL FAIT QUAND MÊME RIRE...

Il est bien difficile de faire rire le public. Mais c'est une tâche encore plus ardue pour celui qui s'est donné un tel but quand il souffre physiquement et qu'il ne doit ses rares moments de soulagement qu'à des analgésiques.

C'est ce qui arrive au numéro 1 des comiques français. A celui qui, depuis plus de vingt ans ; déchaîne l'hilarité grâce à une attitude qu'il veut ridicule, à une situation cocasse ou à des gags dont, délibérément, il choisit d'être la victime.

Ce comique c'est *Bourvil*. Qui ne le connaît pas ? Avec son nez courbé, tordu et débonnaire, ses yeux bleus et naïfs,

sa bouche ouverte en gobe-mouches et surtout son inimitable accent, il est devenu populaire aussi bien auprès du grand-père, du père que du fils et même du petit-fils. Il suffit qu'il apparaisse, (trop rarement hélas !) sur le petit écran pour que toute la famille, s'installe devant le poste. *Bourvil* est un spectacle qui ne se manque pas. C'est pourquoi d'ailleurs les salles qui projettent "*Le cerveau*", film de Gérard OURY sont toujours pleines. Ce long métrage qui a nécessité un budget de 3 milliards risque fort de battre cette année le record des recettes. 1969 sera l'année *Bourvil*. Et ce comédien dont le

carnet de rendez-vous est toujours rempli et qui a plus de projets qu'il ne peut en réaliser trouvera-t-il l'énergie suffisante et aura-t-il une santé assez solide pour mener à bien les entreprises dans lesquelles il s'est lancé ?

## UN MAL « ETRANGE »

Le tournage de "*L'arbre de Noël*" a été interrompu pendant plusieurs semaines. *Bourvil* souffrait beaucoup trop pour pouvoir dissimuler sa douleur devant les caméras. Et pour la première fois de sa vie, il dut se forcer, pendant cette période, pour faire rire sa famille.

Certes, parfois, ses grimaces, ses jeux de physionomie, sa démarche saccadée prêtaient à rire. Mais le rire se figeait quand, le plus sérieusement du monde, le comédien avouait les origines du mal étrange dont il souffre : la décalcification de la colonne vertébrale. Hélas pour lui, il ne s'agit pas là d'une manoeuvre publicitaire pour faire parler de lui ! D'ailleurs, Monsieur *Bourvil* n'a jamais eu recours à de tels procédés. Il est trop propre, trop honnête et puis il n'a pas besoin de cela pour être célèbre. Son talent seul suffit à sa gloire : une gloire qui l'encombre parce qu'il ne peut pas bêcher tranquillement son jardin sans que ceux qui ont découvert le lieu de son lopin de terre viennent l'interrompre pour lui serrer la main et solliciter des autographes.

Il est riche ? Très riche même. Mais il a gardé des goûts très simples et entre sa femme et ses deux fils il mène la vie de Monsieur Tout le Monde. Pour lui, le cinéma n'est pas une distraction ni un moyen d'assouvir son orgueil pas plus qu'une raison de vivre. C'est simplement un métier. Un métier qu'il accomplit avec une rare conscience professionnelle.

Assis dans son confortable salon du Boulevard Suchet, — salon qui abrite des objets d'art mais rien de tape-à-l'oeil, — *Bourvil* se repose. Librement sans ordre chronologique, il évoque des souvenirs. Les mauvais comme les bons. Parfois un accès de souffrance altère les traits de son visage qui se crispe. Alors sa femme, attentive et dévouée, lui apporte des cachets.

« Je suis inquiet, avoue-t-il. J'ignore ce qu'est exactement la décalcification de la colonne vertébrale. Heureusement, mon

moral est solide. Et puis, je suis comédien ! Lors de la Première du "*Cerveau*" j'ai souri aux photographes et pourtant, malgré les tranquillisants je souffrais le martyre. (Un journal a même écrit à l'époque que j'étais en excellente santé. Et pourtant...).

— Le public a-t-il le même sens du comique qu'à vos débuts ?

— Pas tout à fait. Voici une vingtaine d'années, les gens étaient moins pressés. On pouvait se permettre de prendre tout son temps pour leur raconter une histoire en fournissant tous les détails. Ce n'est plus le cas. Maintenant, le public veut savoir la fin avant de connaître le début. Voilà pour le texte.

Restent les situations. L'homme aime rire des mésaventures qui arrivent à son prochain. Il est assez cruel. Comme il m'arrive toujours des histoires insensées (au cinéma bien sûr !) cela fait rire. Mais ce n'est pas nouveau. Je me souviens qu'à l'école j'étais souvent puni parce que je faisais rire toute la classe. Le maître même, parfois, ne parvenait pas à m'envoyer au piquet parce qu'il était secoué de soubresauts qui ressemblaient fort à ceux du fou-rire...

— A quoi attribuez-vous votre spectaculaire réussite ?

— En grande partie à la chance. Dès le début de ma carrière cinématographique j'ai joué des premiers rôles. Je n'ai jamais arrêté. J'ai su me renouveler, ne pas lasser le public.

En alternant films comiques et tragiques (le Miroir à deux Faces et les Arnaud). Je refuse toujours les films où je serais la seule vedette. Ce n'est pas par crainte des responsabilités mais uniquement par conviction. On ne fait pas un film avec un seul bonhomme. Et il faut penser aux spectateurs. Ils paient leurs places assez chères pour qu'on leur donne la possibilité de voir pour le même prix deux ou trois acteurs.

— Conseillerez-vous à vos enfants de tenter l'aventure du cinéma ?

— Ils feront ce qu'ils voudront. Mais je ne pense pas qu'ils soient attirés par le 7<sup>e</sup> art. Peut-être écriront-ils des scénarios ? Ou des pièces de théâtre... Mais uniquement pour se distraire. Bref, ils me paraissent avoir la tête solide sur les épaules et ne pas être victimes comme



tant de jeunes de ce miroir aux alouettes qu'est le cinéma...

— Que faites-vous quand vous ne tournez pas?

— Je ne vous dirai pas que je me passionne pour les civilisations aztèques ou pour l'époque Ming. Pourquoi paraître ce que l'on n'est pas? Je ne deteste pas de temps à autre un petit air d'accordéon et surtout me rendre dans ma maison de campagne. Elle est située près de celle de *Brassens*. Lui et moi, nous nous retrouvons souvent la pelle et le cordeau à la main. C'est à celui de nous deux qui

aura les plus jolies fleurs. Le bougre ! il parvient à obtenir des roses d'une exceptionnelle beauté. Je voudrais bien connaître son secret ! Posez lui donc la question si vous le voyez !

— Reviendrez-vous au théâtre?

— Possible ! Tout dépendra de ma santé. J'ai un vague projet... J'adore le théâtre. Pour moi, c'est un délassément. Chaque soir je retrouve des copains et pour m'amuser, je change les répliques. Je varie mon interprétation suivant les réactions de la salle. Tout ça n'est pas très sérieux, mais si amusant...

— Le cinéma?

— Après *l'Arbre de Noël*, je tournerai un film de guerre et j'aviserai... Je n'aime pas faire des projets trop longtemps à l'avance...

*Bourvil* déchaîne le rire, c'est incontestable. Mais derrière le visage d'un homme simple et naïf se cachent beaucoup de sagesse, de perspicacité et d'intelligence... Et l'on pourrait à juste titre se demander parfois quel est, du public ou du comédien, celui qui fait rire l'autre?

## VASSILIU

(suite de la page 61)

ses débuts au cabaret. Il chante pour la première fois sur scène, chez Moineau, rue Guénégaud.

« Mais, précise-t-il, c'est sous le sabot d'un cheval que j'ai trouvé ma première vraie chance ».

Sa taille, son poids et sa vieille intimité avec les chevaux qu'il fréquentait depuis l'âge de neuf ans, devaient en effet mener Vassiliu au dur métier d'appoint de "Jockey-garçon d'écurie". Au cours de l'été 1956, il est promu "Maître Ecuyer". Deux de ses "élèves" s'appellent Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. Sous les futaies de la forêt de Rambouillet, les deux cavaliers découvrent les talents extra-équestres de leur guide. Ils lui accordent quelques mots de recommandation qui lui valent d'être reçu sur un tapis de fleurs à l'"Ecluse" et à l'"Echelle de Jacob".

Le service militaire vient mettre un frein

à la carrière qui s'amorce. Mais de son séjour sous l'uniforme du Train, Pierre rapporte quand même quelque chose d'utile : une chanson intitulée "La femme du Sergent".

« Les paroles, confesse-t-il mi-figue, mi-raisin m'ont été soufflées par une aventure pleine de lendemains merveilleux avec une AFAT (auxiliaire féminine de l'armée de Terre).

"La femme du sergent" est enregistrée en 1961, après que Pierre Vassiliu, libéré, soit devenu le secrétaire d'Eddy Vartan. Cette année-là d'ailleurs, l'ex-petit soldat du train devient aussi l'ami d'une jeune femme pré-nommée Marie. Il ne lui écrit pas de chansons, mais l'épouse et l'installe dans une maison de conte de fées à Gouvernes. Ils ont aujourd'hui un fils et une fille : Sophie et Dimitri. Derrière la maison, il y a une écurie où vit une jument nommée "Flika".

"Un nom doux et désuet pour enfant sage" commente avec son pire air de chanoine paillard, ce "cancer" de 30 ans qui a choisi de ne rien prendre au sérieux. Ni les autres, ni lui-même.



# MISTER SONG

## la disparition de "SATURNEX"

DEPUIS QUELQUES JOURS "SATURNEX" TOURNE AUTOUR DE LA TERRE. ENTRE L'ASTRONEF ET LA MERRIT ISLAND LAUNCH AREA, C'EST UN CONTINUUEL ÉCHANGE DE MESSAGES À BASE DE "OKAY", ET PUIS SOUDAIN...

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CA ?

5<sup>ème</sup> Episode



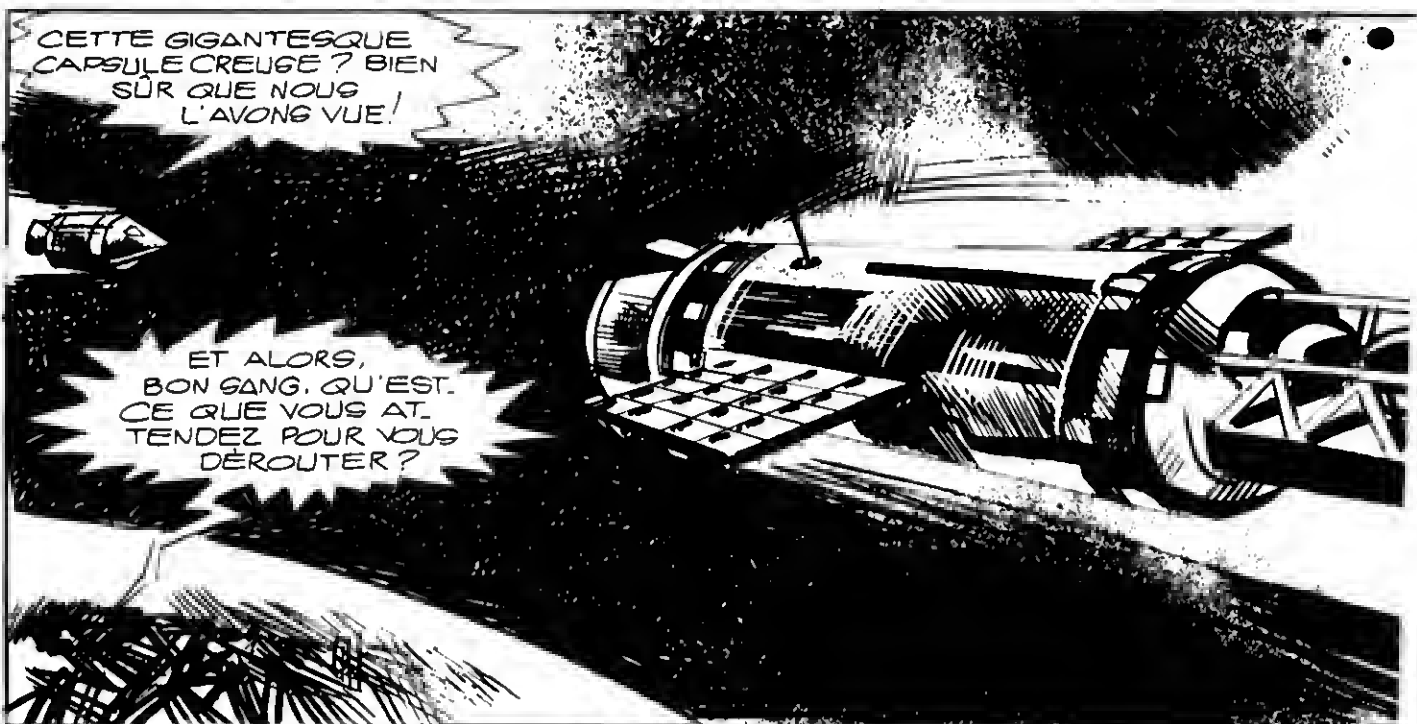
UNE ÉTRANGE CAPSULE SPATIALE EST BRUSQUEMENT APPARUE DEVANT SATURNEX

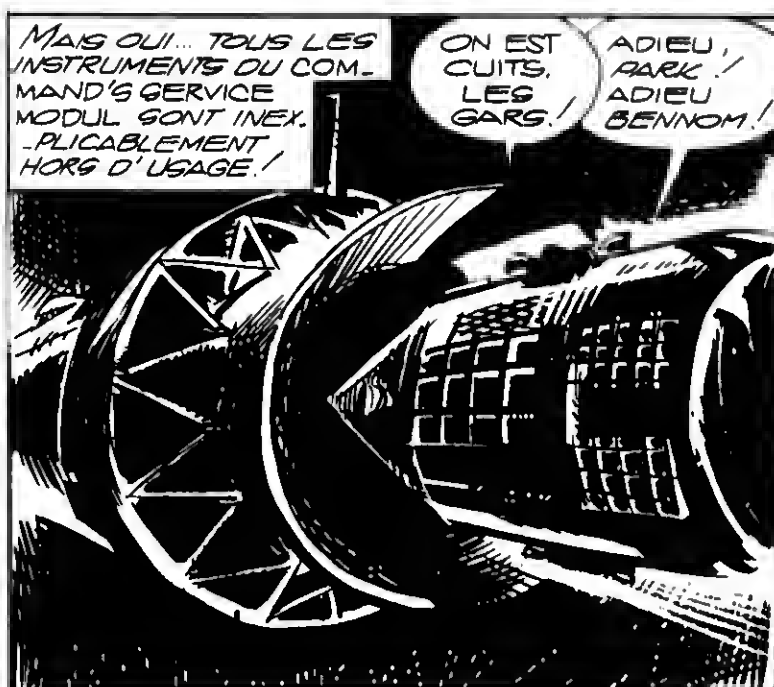


EH BIEN ? PERSONNE N'A D'HYPOTHÈSE À FORMULER ?

CE N'EST PAS UNE HYPOTHÈSE, MAIS....







MAIS... EST-CE VRAIMENT FINI ?



ALORS LA GIGANTESQUE CAPSULE, QUI AVAIT DÉJÀ RÉDUIT SA VITESSE, S'ARRÊTE COMPLÈTEMENT...

ET, PENDANT QUE LE MOTEUR DE "SAL-TURNE" SE REMET MYSTÉRIEUSEMENT À MARCHER, ELLE DESCEND VERS LA TERRE, S'ENVELOPPANT D'UN NUAGE QUI LA SOUSTRAIT À LA VUE ET À TOUTS LES AUTRES MOYENS DE REPERAGE !









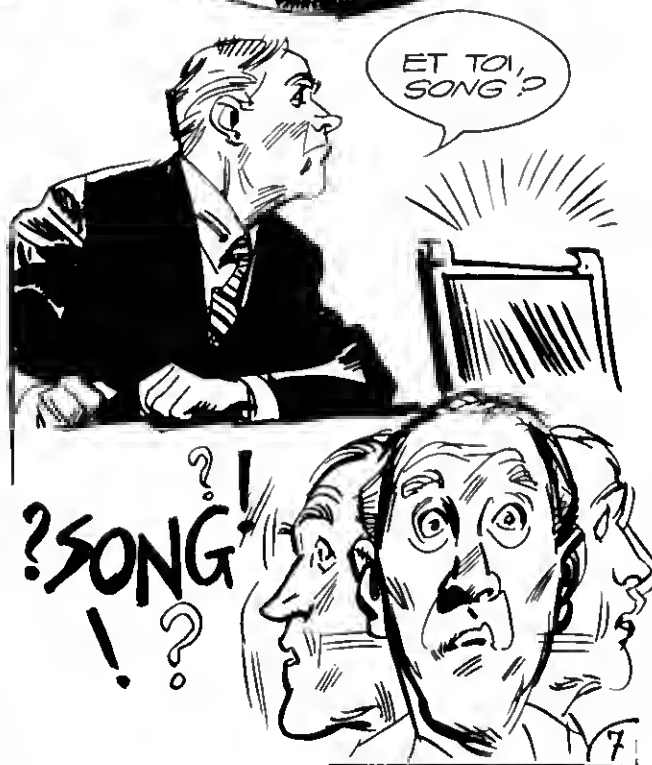
EN EFFET BILLY BROWN FAIT SON ENTRÉE, SUIVI DE KISS ET DE MISTER SONG...

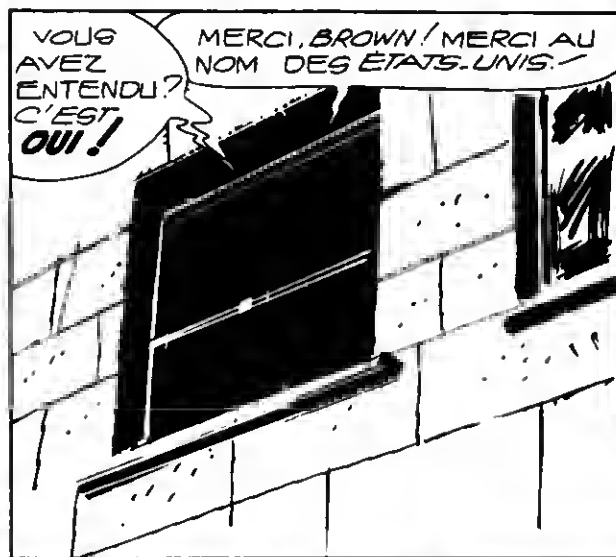




LORSQUE TOUT LE MONDE EST ASSIS, MORELAND ANNONCE SANS PRÉAMBULE SON INTENTION DE CONFIER À LA CLASH L'AFFAIRE "SATURNE X"













CE JOUR-LÀ, AU 11<sup>ème</sup> DESSOUS DE LA CLASH INFORMATION...

NON, SONG.  
CE SABLE N'A RIEN  
DE PARTICULIER...



TOUT AU PLUS  
UN TAUX DE  
RADIOACTIVITÉ  
LÉGÈREMENT  
SUPÉRIEUR  
À LA MOYEN-  
NE.

RIEN QU'UN PEU ?  
EH, EH... CELA NE  
CHANGE PAS LES  
DONNÉES DU  
PROBLÈME.  
ME ?



ET LE PRO-  
BLÈME EST  
DE DÉCOU-  
VRIR D'OU  
VIENT CE  
SABLE !

HÉ ! À QUOI  
RÊVES-TU,  
SONG ?



UNE HEURE PLUS TARD, APRÈS AVOIR  
RÉPONDU ÉVASIVEMENT AUX QUES-  
TIONS DE BILLY BROWN, SONG DES-  
CEND AU 13<sup>ème</sup> DESSOUS, PREND  
LE MINIMÉTRO, ET, AYANT REJOINT,  
À CINQ KILOMÈTRES DE LÀ, LA SALLE  
DE DÉCOLLAGE, IL PART SUR SON EX-  
TRAORDINAIRE  
AVION-FUSÉE !



HUM. À RIEN ! MERCI,  
KALAMAZOO !



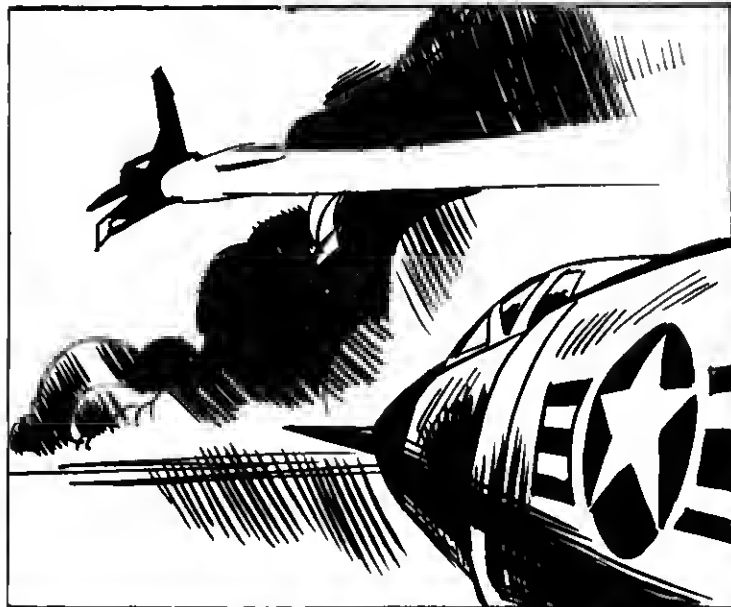


AYANT MIS LE PILOTE AUTOMATIQUE,  
SONG COMMENCE LE DÉCHIFFRAGE QUI  
LUI PERMETTRA DE TROUVER LA TÉLÉ-  
PAVÉRINE, SUBSTANCE HALLUCINOGENE  
QUI, À LA DOSE DE 1mg, LUI PROCURERA  
UNE VISION TÉLÉPATHIQUE DE LA DU-  
RÉE DE UNE MINUTE.





ET TOUT EN RONCHONNANT, SONNE POINTE VERS  
LE NORD-EST À LA VITESSE EXTRAORDINAIRE DE...



...PLUS DE 10 000 KM/H. BIEN ENTEN-  
ENFIN ... DU, PAS DE

TRACE DU CONTAINER  
EN PLATINE ...

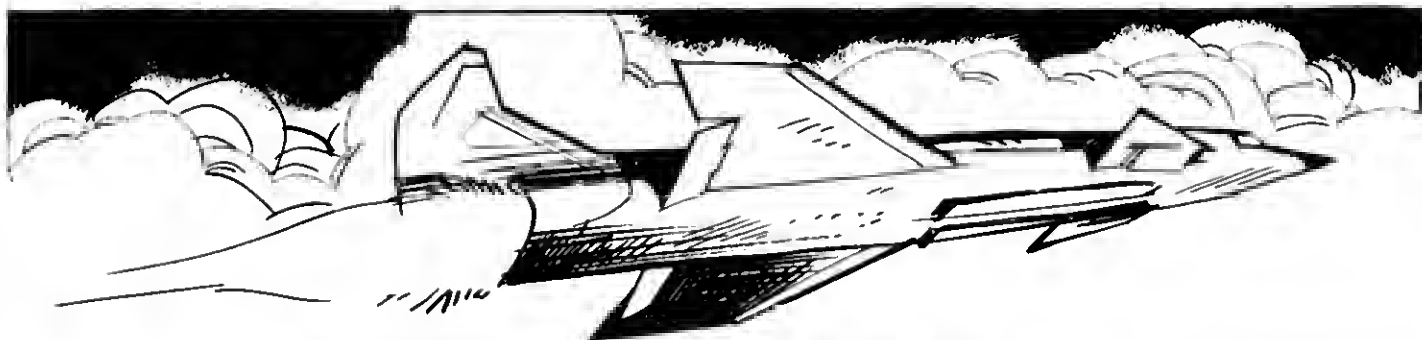


MAIS CETTE DIFFICULTÉ EST SURMONTABLE  
GRÂCE À UNE MODIFICATION APPORTÉE À  
L'APPAREIL PAR L'INGÉNIEUR KALAMAZOO...

ET CE CAILLOU EST TEL-  
LEMENT MAL FICHU  
QU'ON NE PEUT PAS Y  
ATTERIR, MÊME À  
LA VERTICALE !



SORTONS  
LES  
FLOT-  
TEURS !



L'AVION-FUSÉE SE TRANS-  
FORME EN HYDRAVION: IL  
POURRA AMERRIR !



ET SONG PEUT DÉBARQUER SUR L'ÎLE ...



JE N'AI QU'À MARCHER JUS-  
QU'À CE QUE L'APPA-  
REIL INCORPORÉ À MA  
MONTRE ME SIGNALE  
LA PRÉSENCE D'UN  
OBJET LIQUÉ...



UNE MINUTE  
PLUS TARD...

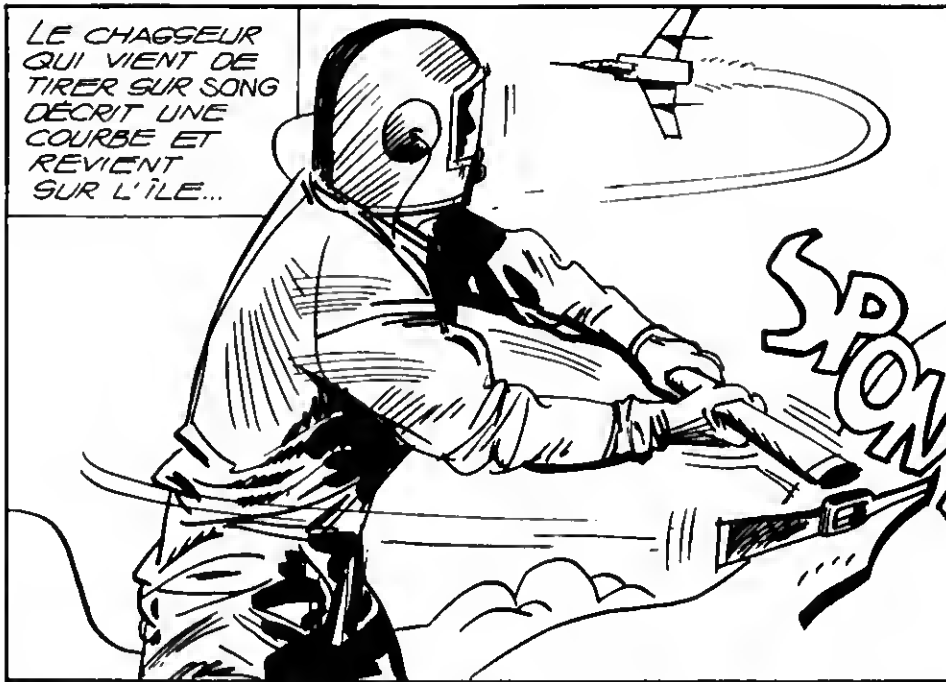




SONG A ENFIN TROUVÉ LE  
TUBE DE PLATINE CONTE-  
NANT LA TÉLÉPAVERINE



LE CHASSEUR  
QUI VIENT DE  
TIRER SUR SONG  
DÉCRIT UNE  
COURBE ET  
REVIENT  
SUR L'ÎLE...



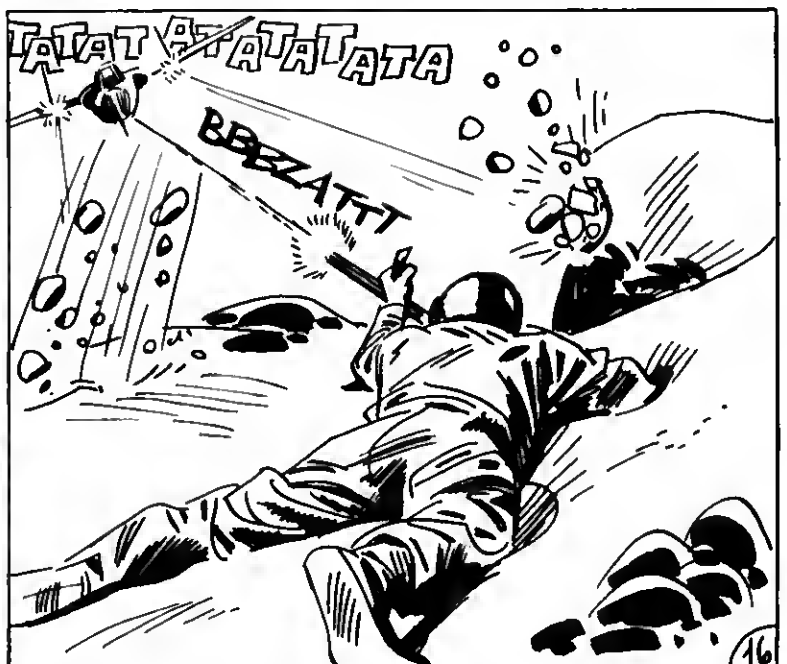
AH, IL  
VEUT S'AMUSER ?  
EH BIEN,  
D'ACCORD !



PLUS ON EST  
DE FOUS PLUS  
ON RIT !

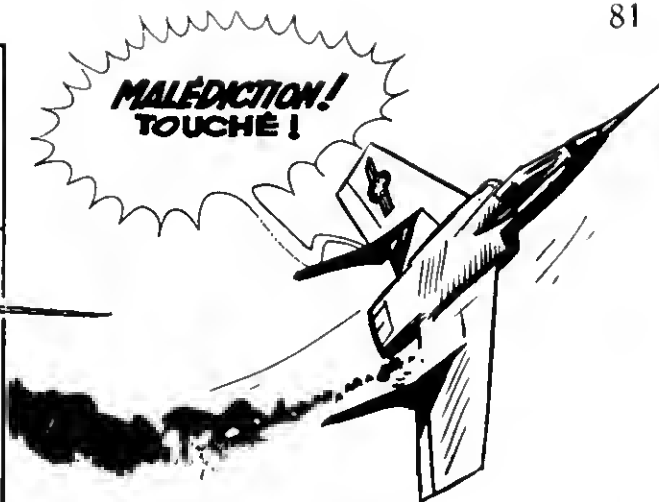
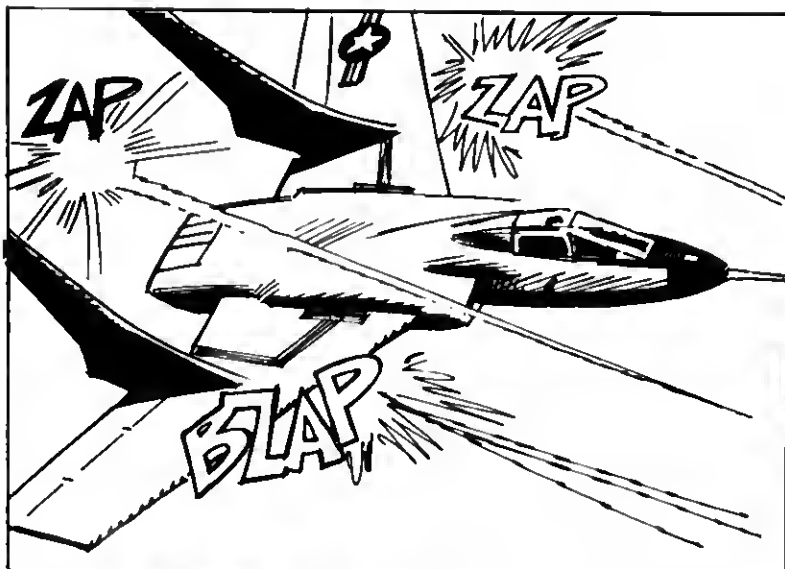


SONG SORT DE SA POCHE UN PETIT  
CHARGEUR ET LE MONTE SUR LA CU-  
RIEUSE "PIOCHE" FABRI-  
QUÉE PAR KALAMAZOO...

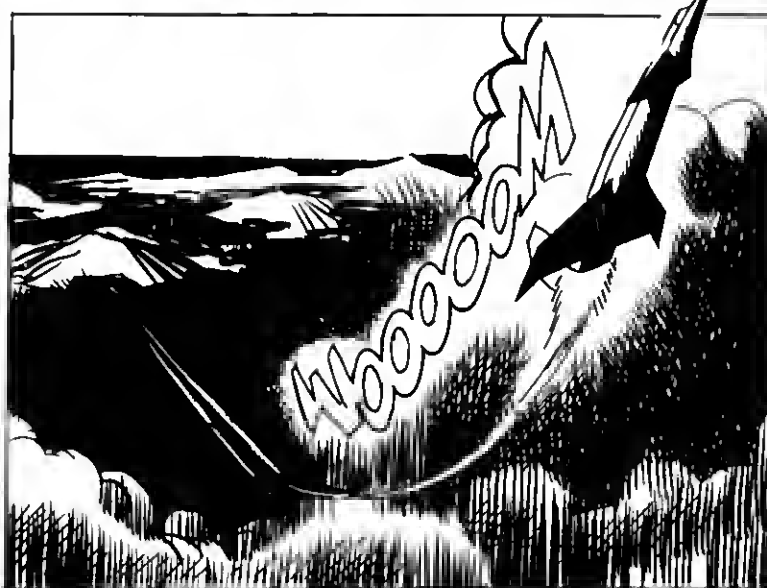
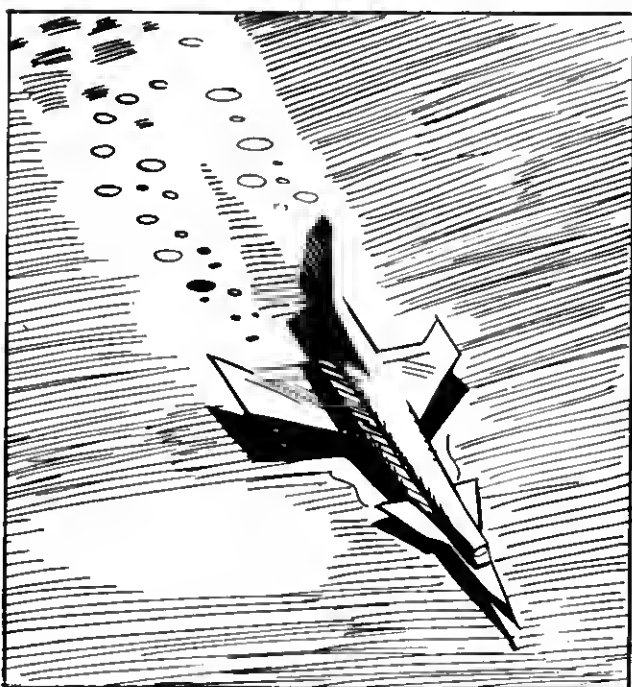


ET VOILÀ : IL A SUFFI D'UNE PETITE MODIFICATION  
POUR TRANSFORMER LA "PIOCHE" EN UNE ARME DE  
FORME BIZARRE, MAIS TERRIBLEMENT EFFICACE !





SONG REVIENT À BORD, APPUÏE SUR UN AUTRE BOUTON DE SON TABLEAU DE COMMANDES...



ET L'HYDRAVION, REDEVENU AVION-FUSÉE, S'ÉLÈVE À LA VERTICALE!

UN PEU PLUS TARD, SONG MET LE PILOTE AUTOMATIQUE, ET AVALE SA DOSE DE TÉLÉPAVERINE ...



ET MAINTENANT SONG "VOIT". IL VOIT LE GÉNÉRAL RENTON, BRAS DROIT DE MORELAND QUI, À SON DOMICILE PERSONNEL, RÉPOND À UN COUP DE TÉLÉPH. NE VENANT DU PENTAGONE.



JE M'EN MOQUE, QUE CES GENS-LÀ VEUIL- LENT RENTRER CHEZ EUX!

ON A DÉJÀ FAIT UNE BLAGUE EN LAISSANT LES HABITANTS DE BIKINI REVENIR MAIS PERMETTRE À CEUX DE ENI- WETOK DE RENTRER. CE NE SERAIT PLUS UNE... UNE FOLIE CRIMINELLE.



J'AI FAIT EXAMINER, MOI-MÊME, LES ÉCHANTILLONS DE SABLE RECUEILLIS À ENIWETOK. EH BIEN, ILS PRÉSENTENT UN TAUX DE RA- DIOACTIVITÉ DIX FOIS SUPÉRIEUR AU TAUX NOR- MAL.



ALORS, LAISSEZ-MOI TRANQUILLE ET N'ME TÉLÉPHONEZ PLUS/ SURTOUT PAS CHEZ MOI.



LE COUP SEC DU COMBINÉ REPOSÉ AVEC COLÈRE MET FIN À LA VISION DE SONG. LA MINUTE EST PASSÉE.



OUI... ET SI LE GÉNÉRAL RENTON SE TROMPAIT AU SUJET DE ENI-WETOK?



AUTREMENT DIT: SI CET ATOLL, MALGRÉ TOUTES LES BOMBES H QU'ON Y A FAIT EXPLOSER, ÉTAIT MOINS...

...CONTAMINÉ QUE CE QUE L'ON CROIT? UNE SEULE FAÇON DE VÉRIFIER: ALLER VOIR SUR PLACE

ET SONG SE DIRIGE VERS LES MARSHALL... EN MÊME TEMPS...



SONG APPELLE KISS... SONG APPELLE KISS...

GIO. TREV.

KISS ÉCOUTE!



ET AU GÈME DESSOUS DE LA CLASH, KISS SURSAUTE. LE RENDEZ-VOUS QUE VIENT DE LUI FIXER SONG EST POUR LE MOINS ÉTRANGE

ALORS C'EST BIEN ENTENDU! HÔTEL CARLTON, À HONOLULU?

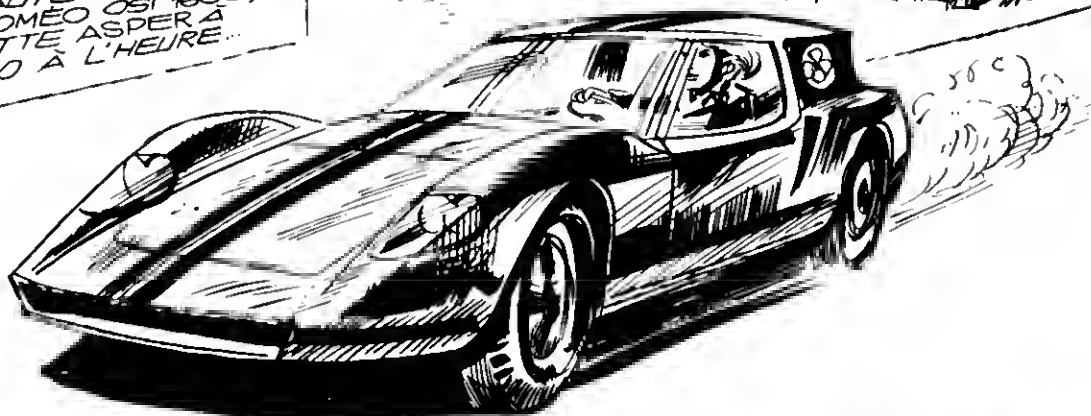
ENTENDU!

IL A PERDU LA BOULE! LE PATRON L'ENVOIE ENQUÊTER SUR L'AFFAIRE DU SATURNE ET LUI, IL VA S'AMUSER À HONOLULU.

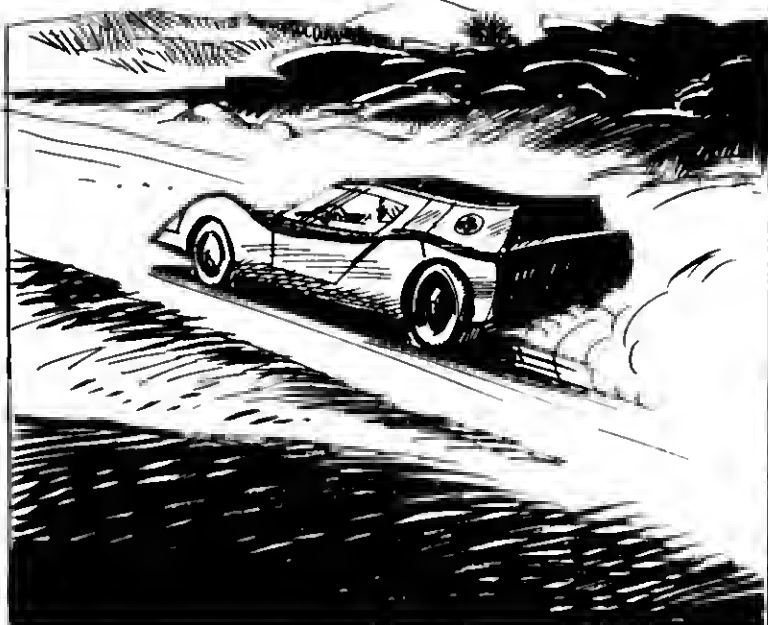
GIO. TREV.



MAIS COMME L'AGENT  
N°2 N'A PAS LE DROIT DE  
CRITIQUER LES DÉCI-  
SIONS DE L'AGENT N°1,  
KISS SALUTE DANS SON  
ALFA-ROMEO OSI 1600,  
ET QUITTE ASPER À  
200 À L'HEURE...



CINQUANTE KILOMÈTRES D'AUTOROUTE,  
PUIS UNE DES NOMBREUSES PISTES QUI  
SILLONNENT LE DÉSERT...



...ET VOICI  
L'ANCIENNE  
MISSION  
ESPAGNO-  
LE DE SOTO,  
QUE TOUT  
LE MONDE  
ÉVITE, CAR  
ON LA DIT  
HANTÉE...

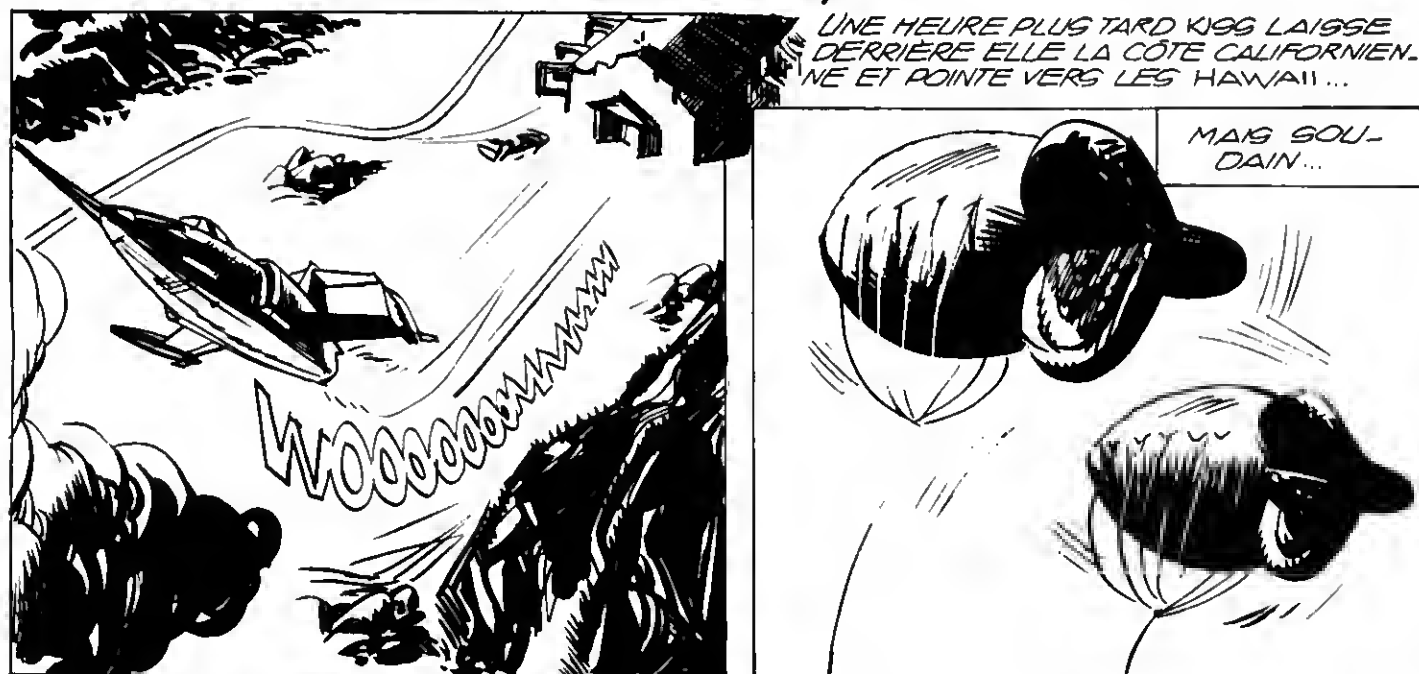
KISS NE SEMBLE PAS CRAINdre  
LES FANTÔMES...ET POURTANT,  
QUE SE PASSE-T-IL ?



POURQUOI  
LES CLOCHES  
SE METTENT-ELLES  
À SONNER  
À TOUTE  
VOLÉE ?

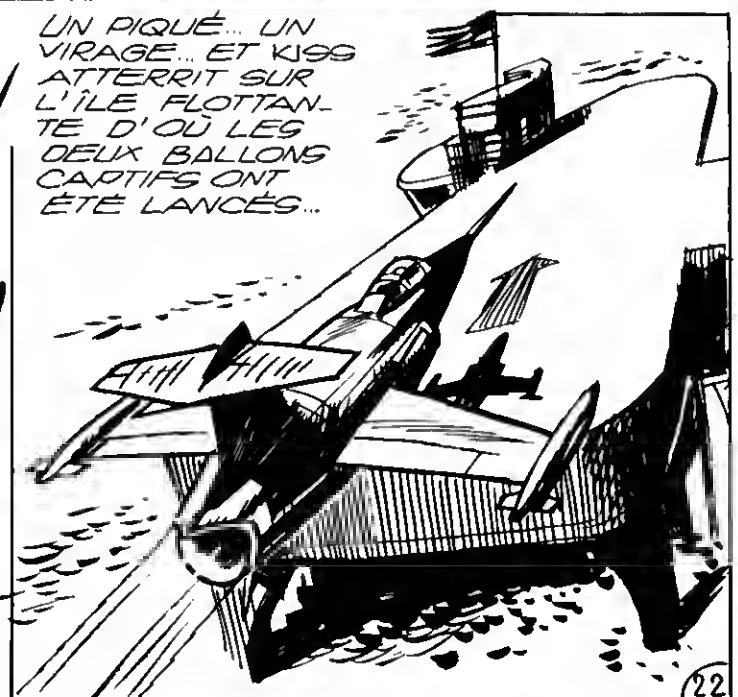
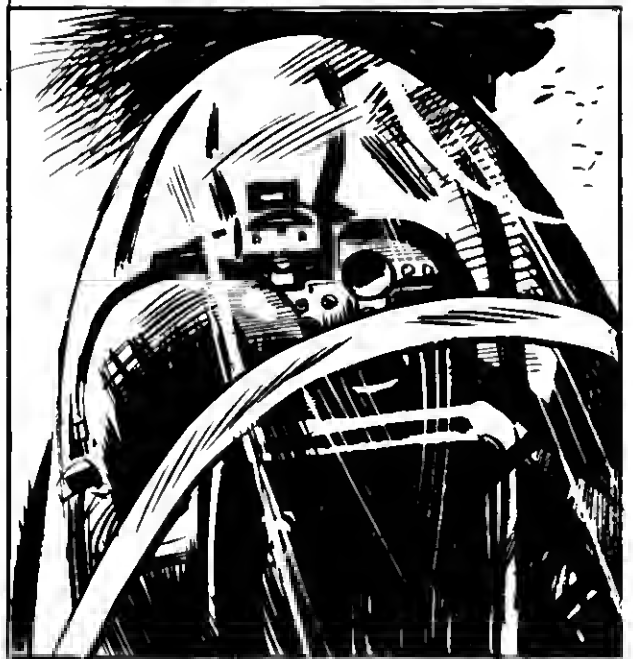


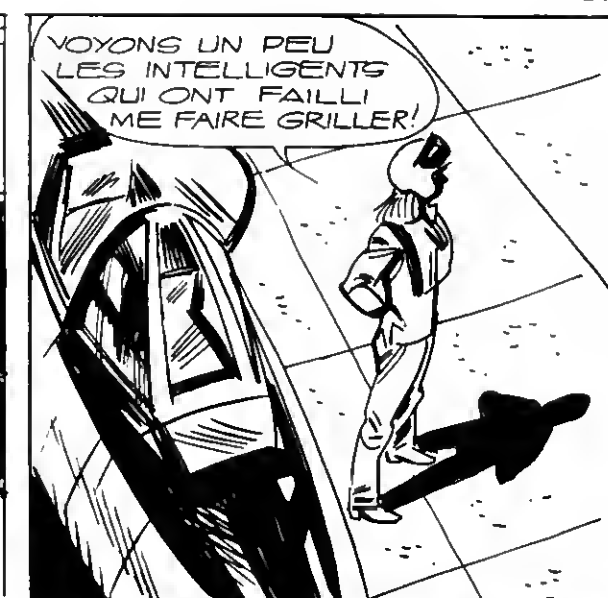






AUSSITÔT, PAR DES DIZAINES DE PETITES FENTES SORT UNE MOUSSE QUI EN PEU DE TEMPS, ÉTEINT L'INCENDIE...

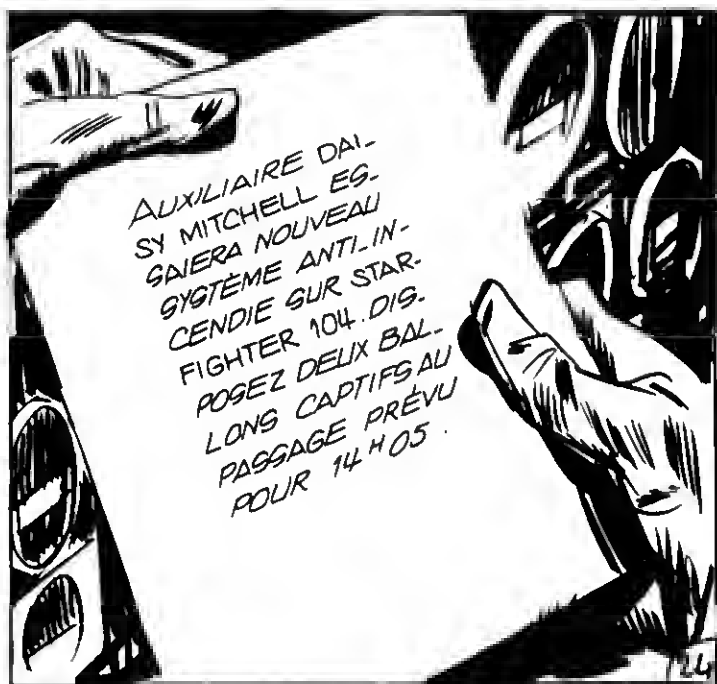






MAIS LORSQUE LES AUTRES MILITAIRES ARRIVENT, KISS A DÉJÀ DÉCOLLÉ

...ET, UN QUART D'HEURE PLUS TARD,  
ELLE LIT LE MESSAGE QU'ELLE A  
ARRACHÉ DES MAINS DU JEUNE OFFICIER





DONC  
QUELQU'UN, AU PEN-  
TAGONE, A CONNU MON  
DÉPART, LA ROUTE  
SUIVIE ET A TENTÉ  
**DE ME TUER !**



OUI, DE ME TUER / CAR  
AUCUN APPAREIL DE L'ARMÉE  
NE POSSÈDE DE SYSTÈME  
ANTI-INCENDIE. ET SI LE  
MIEN EN A UN, JE SUIS  
SEULE À LE SAVOIR,  
AVEC KALA-  
MAZOO !



DOMMAGE QU'ILS N'AIENT  
PAS INDICÉ LE NOM DE  
L'EXPÉDITEUR / J'AURAIS  
ALERTÉ BILLY BROWN  
QUI SE SÉRAIT CHAR-  
GÉ DE DIRE DEUX  
MOTS À L'AUTEUR  
DE CET ATTENTAT.

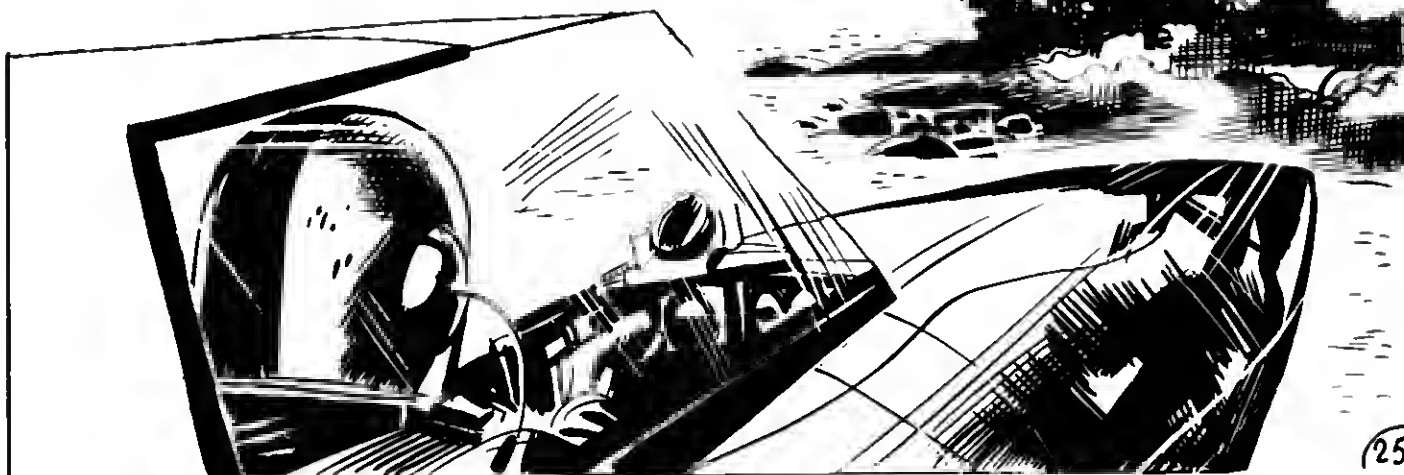


PENDANT QUE, À DIX MILLE KILOMÈTRES  
DE LÀ, SONG RÉDUIT SA VITESSE AFIN  
DE FILMER L'ATOLL CONTAMINÉ...



SE PROMETTANT DE TIRER L'AFFAIRE AU  
CLAIR ULTÉRIEUREMENT, KISS REPREND  
SA ROUTE OUEST-SUD-OUEST...

UN GESTE DE SONG, ET LA  
CAMÉRA ENTRE EN ACTION



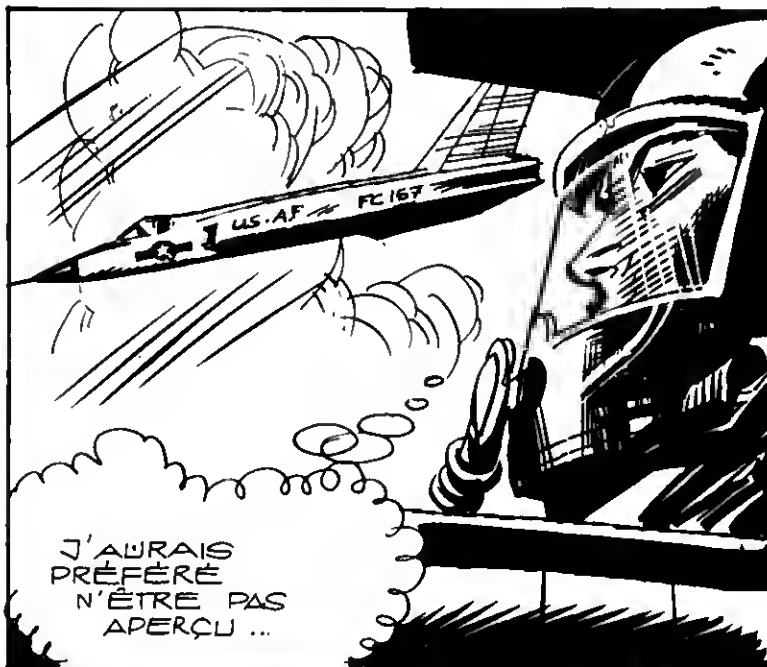
PENDANT UN QUART D'HEURE  
SONG FILME TOUS LES  
DÉTAILS DE L'ÎLE, MAIS  
TOUT À COUP...

FLÛTE ! FINI  
DE RIRE !



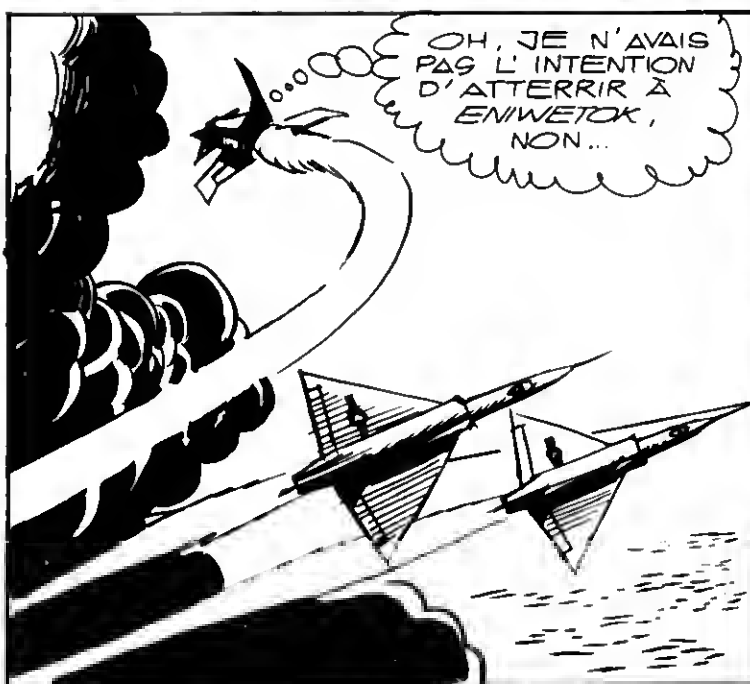
EN EFFET, LES  
DEUX AVIONS DON-  
NENT L'ORDRE PAR  
RADIO À SONG DE  
S'ÉLOIGNER. LA LI-  
BERTÉ D'ACTION  
ACCORDÉE PAR  
MORELAND NE  
S'ÉTEND PAS  
JUSQU'AU SUR-  
VOL DE ZONES  
CONTAMINÉES.

C'EST  
BON,  
BONNES GENS !  
JE M'EN  
VAIS !



J'AURAIS  
PRÉFÉRÉ  
N'ÊTRE PAS  
APERÇU ...

OH, JE N'AVAIS  
PAS L'INTENTION  
D'ATERRIR À  
ENIWETOK,  
NON...



MAIS MAINTENANT  
ON VA SAVOIR, À  
WASHINGTON, QUE JE  
M'INTÉRESSE À CET  
ATOLL, ET ÇA ME GÈNE...



SONG A RAISON DE SE MÉFIER, MAIS LE DANGER, POUR LUI, NE VIENT PAS DES DEUX PILOTES QUI L'ONT REPERÉ; IL VIENT...  
... D'AILLEURS...

PARTI ?

OUI, VERG HO. NOLULU. MAIS AVANT DE DONNER LE FEU VERT À TUANO, IL EST BON DE SIGNALER À WASHINGTON LES MODIFICATIONS APPORTÉES PAR SONG À SON PROGRAMME.

COMME ÇA, SI QUELQU'UN VEUT ME "RENDRE VISITE"...

UN BOND DE 5000 KM (MAIS QU'EST-CE POUR LUI ?) ET SONG ARRIVE EN VUE DE HONOLULU...

J'ATTERIRAI DEVANT LE CARLTON...

IL N'AURA PAS À ME CHERCHER !

ET SONG COMMENCE LA MANŒUVRE D'ATTERRISSEMENT À LA VERTICALE...

EN PROVOQUANT DES MOUVEMENTS DIVERS

?!

WOOM

!?

W

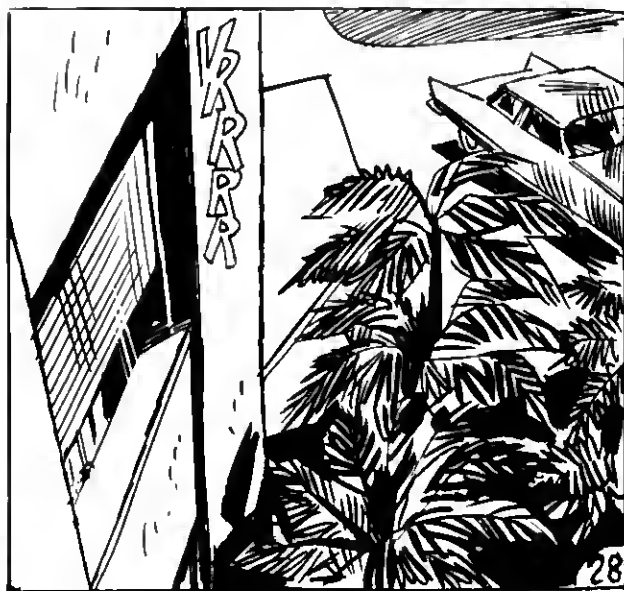
M

ET FINALEMENT, IL ENTRE DANS L'HÔTEL, AYANT EN POCHÉ LE FILM...

AU BOUT DE QUELQUES PAS, SONG S'ARRÊTE ...



SONG ENTRE DANS SA CHAMBRE, S'ENFERME À DOUBLE TOUR, BAISSE LES STORES.





...PUIS IL POSE  
SUR LA TABLE UN  
BRIQUET, ET UN  
ÉTUI À CIGARETTES  
QU'EN UN TOURNE.  
MAIN IL TRANSFOR-  
ME EN PROJECTEUR,  
IL VISIONNE LE FILM  
TOURNÉ À ENIWETOK



NOM DE  
NOM !



SUR LE MUR BLANC EST APPARU UN TER-  
RAIN DÉLIMITÉ PAR QUATRE PALMIERS DIS-  
POSÉS EN CARRÉ...



...PUIS LE  
MÊME ENDROIT  
EN PLAN RAP.  
"ROCHÉ..."



CE N'EST PAS  
CROYABLE !



SONG ARRÊTE LE PROJEC-  
TEUR, PREND LE BRIQUET  
ET SE TOURNE VERS LE  
MUR OÙ L'IMAGE APPARAÎT

...ET AVEC LE BRIQUET, QUI EST EN RÉALITÉ UN POLAROID MINIATURE, IL PREND UNE PHOTO ...



TRENTE SECONDES PLUS TARD...



PAS D'ERREUR : IL S'AGIT D'UN PARACHUTE...

...GIGANTESQUE, DONT LA PARTIE INFÉRIEURE SEMBLE COUPÉE, OU RECOUVERTE DE SABLE... À MOINS QUE...



BAH, CONTINUONS.



MAIS LA SUITE DU FILM NE PRÉSENTE PAS D'INTÉRÊT ; SONG LE BRÛLE, NE CONSERVANT QUE LA PHOTO, PUIS IL OUVRE LES PERSIENNES...





ET SONG, QUI S'ATTENDAIT À VOIR UNE DES  
HABITUELLES FIGURANTES POUR TOURISTES...





TOUT OCCUPÉ À OBSERVER "L'HIBISCUS"  
ROUGE QU'ELLE A DANS SES CHEVEUX...



C'EST UNE OFFRE SANS AMBIGUÛTÉ, MAIS  
SONG NE SEMBLE PAS AVOIR ENTENDU...

...ET TOUT  
À COUP...









CEPENDANT, GANG GEMBLER SE SOUCIER DU PISTOLET POINTÉ SUR LUI, MISTER SONG - COMME S'IL AVAIT BESOIN DE MÉDITER - VIENT DE PRENDRE UNE ATTITUDE BIEN CONNUE DES YOGAS...



C'EST EN VAIN QUE TUANO TENTE D'ÉCHAPPER À L'ÉTREINTE DE SONG, QUI, AVEC LA SOUPLESSE D'UN FÉLIN, L'ATTIRE VERS LUI...

...ET LUI TORD LENTE-  
MENT LE POIGNET, L'O-  
BLIGEANT À LÂCHER  
SON PISTOLET



NOM  
D'UN...

VOILÀ, MON  
TRÉSOR. / MAINTÉ-  
NANT NOUS POU-  
VONS DISCUTER !



MAIS À CET INSTANT...



58

COUVRE MES ARRIÈRES,  
BARRYGON !

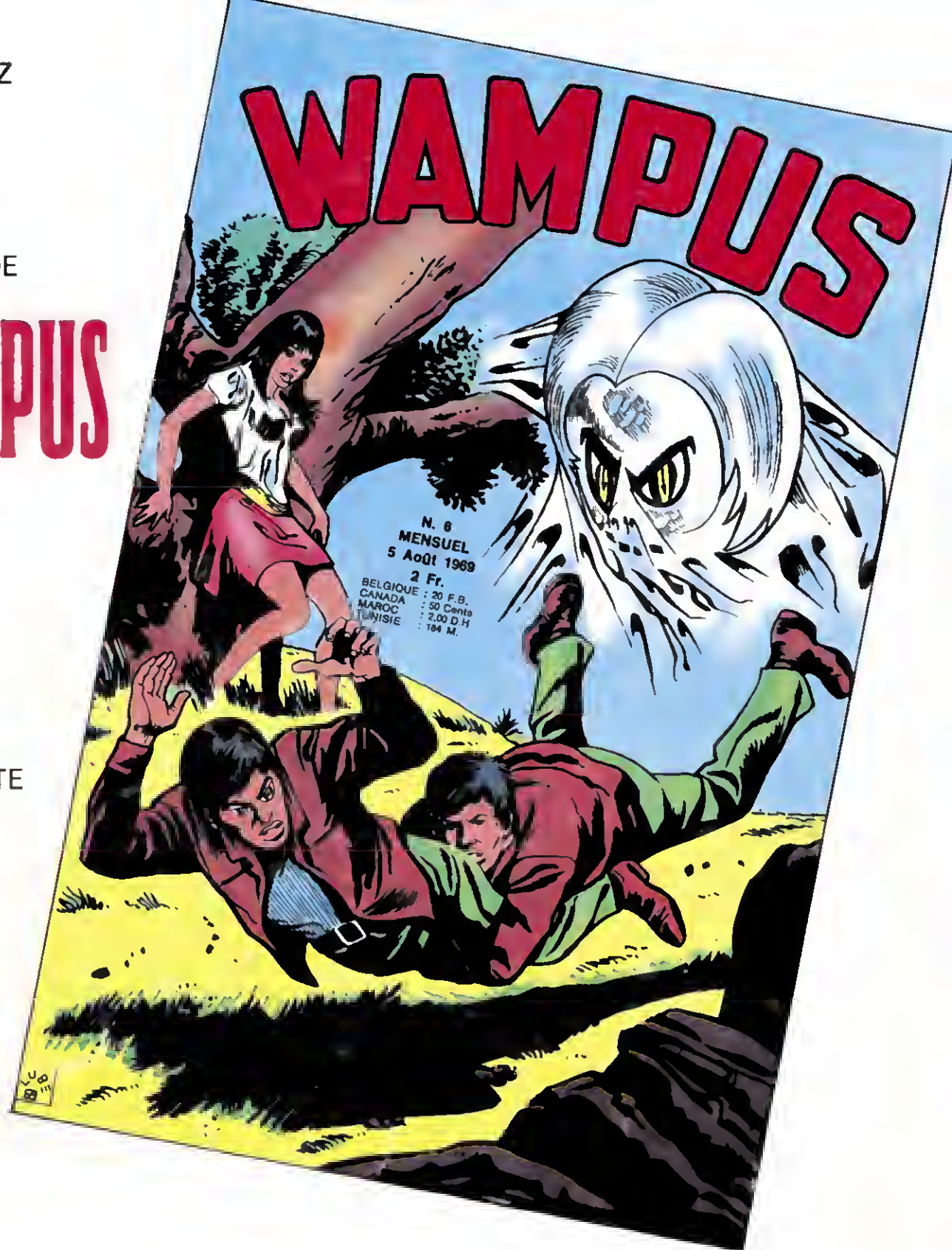


35

VOUS LIREZ  
DANS LE  
PROCHAIN  
NUMERO DE

# WAMPUS

UNE  
AVENTURE  
ENCORE  
PLUS  
CAPTIVANTE



ENTRAINE EN **ESPAGNE** PAR LE GRAND MENTAL, **JEAN STEN** VA UNE FOIS DE PLUS SE HEURTER A L'IMPLACABLE **WAMPUS**. MAIS IL NE SERA PLUS SEUL ! IL RENCONTRE L'ETRE QUI VA NON SEULEMENT LE COMPRENDRE, MAIS L'AIDER A RETROUVER CONFIANCE POUR MIEUX LUTTER CONTRE L'ENNEMI IRREDUCTIBLE DE LA RACE HUMAINE. **ABSOLUMENT SAISSANT !**